Harpes mag 35

automne 2021

Sommaire 35

La "Maison de la harpiste"
en Arles
Amadis

Mondes sonores
Volkert Volkmann

Harpe & Nature
Magic Harpers et Alix Colin

Jouez
dans un fauteuil !
Didier

Avec Hoéla Barbedette
interview

Roc'h an Burtul

Hoéla Barbedette
Harpe solo et *field recording*

Le plaisir de jouer faux… *Amadis*

Duo Sospiro
Un nouveau spectacle
pour Elise Esther
entretien

Cahier de musique :

The Skye boat song
Philippe Barriliez

The beggar boy
Tuamgraney Castle
François Hascoët

Riverside
Ameylia Saad

Boire un petit coup
Chevalier de la table ronde
Soazig Noblet

Dans Plinn
Steven

Et si elles passaient au milieu ?
Didier Saimpaul

Magie de la harpe
Premier épisode
Denise Mégevand

Balade
Celtique
Duo Kaerig

Des concerts et des stages malgré tout :

Les Automnales de la harpe
Les Baladines automnales
Journées de la Harpe à Étampes
Les Journées d'Ulysse
Anne-Gaëlle Cuif à Dinan
Festival CAMAC à Nice

Dimitri Boekhoorn
Myrdhin
Myrias et Ameylia

Entre le marteau et l'enclume

Rappel à la loi
destiné aux organisateurs
de spectacles

La maison de la harpiste en Arles

La ville d' Arles a toujours été un *eldorado* pour les archéologues en quête de vestiges romains. Récemment, lors des fouilles d'une villa dans le quartier des verreries, ils sont tombés sur un important ensemble de fresques, assez bien conservées mais en mille morceaux...un gigantesque puzzle à reconstituer, ce que l'atelier du Musée Archéologique consacré à la restauration des mosaïques sait faire. Je l'ai visité une fois, et j'avais été séduit par le singulier métier des gens qui y travaillent : être payé à faire des puzzles !
Parmi les premiers morceaux assemblés, surprise, est apparue une harpiste. Du coup, la villa en question est maintenant désignée comme *La maison de la harpiste.*

Cette ville est décidément hantée par les harpes...on se souvient du beau festival qui s'y est tenu plusieurs années de suite et a hélas disparu.

Une exposition récente, dans ce très riche Musée, a permis au public de découvrir quelques-unes de ces peintures et de mesurer tout le travail effectué et en cours.

Un visage inspiré, un regard qu'on dirait sous l'emprise d'une émotion musicale ou mystique...dans la tradition des fresques de la *Villa des Mystères* à Pompéi.

Dans quelle mesure cette représentation correspond-elle à un instrument réel...? Éternelle question ! Contrairement à l'art médiéval, où le symbole est partout, l'art romain s'est souvent voulu très

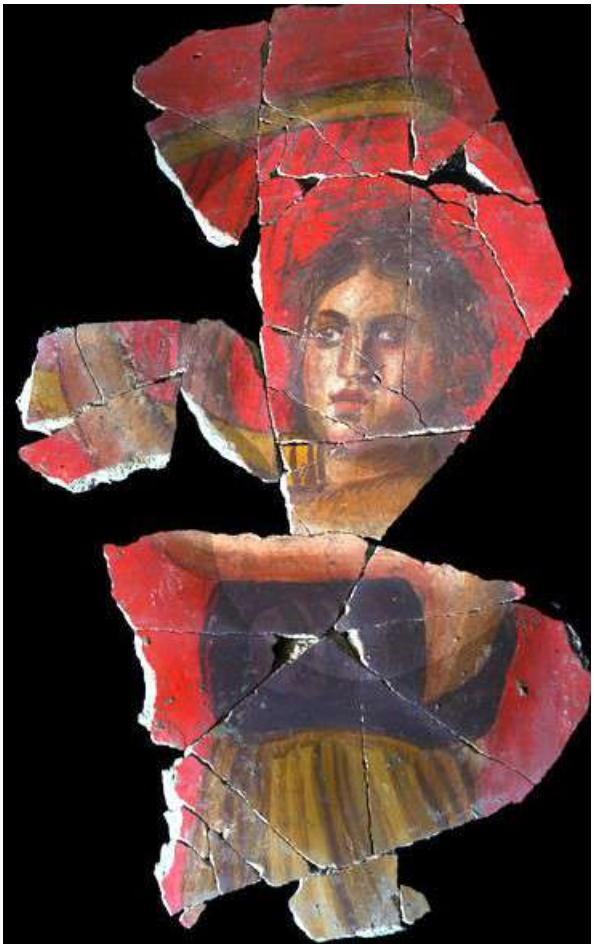
réaliste. On a donc une chance que cette image figure une vraie harpe...et une vraie harpiste.

Il s'agit visiblement d'une petite harpe courbe, de provenance ou d'inspiration égyptiennes, sans doute façonnée dans une défense d'éléphant; l'instrument n'est pas tenu en face mais de travers, on dirait posé sur un support de ceinture, en berceau ; la harpiste est debout.

La tête semble hors de proportions avec le reste du corps : une personne de très petite taille, voire une naine. Il y eut, d'abord en Égypte puis dans l'Empire Romain et bien après (Walt Disney s'en est souvenu dans *Blanche Neige*...) toute une tradition de nains danseurs et musiciens.

Nain harpiste en Égypte, statuette, Chicago Oriental Institute

L'archéologue Véronique Dasen, dans une belle étude*,explique que les prestations de ces nains étaient fort prisées (et fort chères) lors des réceptions chez les riches romains; à défaut, statuettes ou peintures dans le *triclinium* pouvaient évoquer ces spectacles pour les convives, à moindres frais.
Les nains surprennent, amusent et ont la réputation de porter bonheur dans de nombreuses cultures anciennes.



Ces nains musiciens jouaient aussi un rôle dans les cérémonies de la religion égyptienne et du culte d'Isis.
Les religions exotiques « à mystères » en provenance du Moyen-Orient furent à la mode dans les classes aisées de l'Empire Romain du IIème au Vème siècles de notre ère, un peu comme, chez nous, le boudhisme ; il n'est pas rare de rencontrer une statue du Boudha bien en évidence dans un salon ou un jardin...

Le culte d'Isis, avec ses célébrations au son des sistres et des harpes, se répandit dans tout l'Empire... avant d'être refoulé par une autre religion, également d'origine orientale (mais ceci est une autre histoire).

AMADIS

https://www.departement13.fr/nos-actions/culture/les-lieux-daccueil/musee-departemental-de-larles-antique/la-maison-de-la-harpiste-ou-le-pompei-de-provence/

**Des artistes différents ? Nains danseurs et musiciens dans le monde héllénistique et romain*
http://doc.rero.ch/record/277600

« Per dulces voces et cantilenas et harmonias musicas, infirmi maniaci et frenetici ad sensum mentis et sanitatem corporis saepius revocantur »
« Par douces voix, chansons et musiques harmonieuses, les malades, les nerveux et les fous retrouvent très souvent la raison et la santé »

Ars Musica
Johannes Aegidius de Zamora

MONDES SONORES par Volkert Volkman

La connaissance des druides englobe de nombreuses facettes. L'un des secrets les plus intéressants et les mieux gardés est l'application des sons sacrés dans la pratique spirituelle et la médecine. Travailler avec des ondes sonores stabilise le champ de vibration personnel et favorise le développement du potentiel spirituel dans tous les domaines personnels et professionnels. L'expérience sonore ouvre de nouvelles dimensions de perception et d'individuation. En raison de l'industrialisation et de l'utilisation de technologies toujours plus récentes, notre monde a changé massivement et durablement. Le travail énergétique druidique et sa musique, qui est utilisé pour le travail spirituel et rituel, permet une reconnexion intensive (religio) aux lois de la nature.
De nos jours, de nombreuses fréquences artificielles se superposent au champ de vibration atmosphérique d'origine de notre environnement et de notre planète. Nos réseaux cellulaires et nos ordinateurs changent nos vies et notre mode de vie de façon permanente - malheureusement souvent au détriment des gens, comme le savent de nombreux géomanciens, chamans et personnes sensibles. Nous sombrons dans un flot d'informations que nous ne pouvons plus comprendre et perdons le sentiment d'unité et d'harmonie.

Le terme «personne» vient donc de *per sonare*, c'est-à-dire être dans le son. Les chamans et les personnes capables de méta-communication ont reconnu l'importance de renforcer l'unité avec nos forces vitales grâce à des sons, des chants et des instruments de musique.

Étant donné que peu de recherches ont été effectuées sur les relations sous-jacentes (par exemple en bioacoustique), peu d'informations sont disponibles sur ce sujet. Un pionnier a été l'astronome Keppler, qui a été l'un des premiers à découvrir l'harmonie sphérique des planètes et à la décrire dans ses écrits (Harmonia Mundi). Aujourd'hui, les tonalités planétaires qu'il a calculées et le travail sonore avec ses fréquences sont connus de nombreuses personnes et la science commence enfin à les rechercher.

Les cercles de tambours ont une influence avérée sur les biorythmes de notre corps et les instruments sonores naturels tels que les instruments à cordes kantele et la harpe font partie intégrante des cultures anciennes. La harpe druidique classique est également accordée aux sons naturels comme base. Les cordes en bronze phosphoreux suscitent des nuances multiformes de l'instrument et font rêver et se détendre d'une manière très spéciale - elles nous permettent d'errer dans «l'autre monde». Grâce à l'harmonie du champ sonore, les différentes zones de notre corps sont faites sonner et de nombreux auditeurs entrent en contact avec des êtres connus depuis longtemps comme des «êtres spirituels» dans la religion naturelle et le chamanisme. Par exemple, on parle d'être de «bonne humeur» ou Pouvoir vivre des expériences en «harmonie» avec la nature. Le son a toujours été avec nous. Tout ce qui existe, minéraux, plantes,animaux, personnes et même corps célestes sont des vibrations et des sons, comme les sages de tous les peuples l'ont toujours su.

Le tissu Wyrd qui unit tout ce qui existe relie même le passé et le futur et les unit finalement dans le présent, comme l'a découvert la physique quantique. Nous trouvons le moyen le plus ancien de créer des sons dans la musique harmonique et les sous-tons moins connus. Ils sont utilisés pour améliorer la perception, pour canaliser le flux d'énergie et pour entrer en contact avec les niveaux divins. Le son original est le grand mystère du cosmos - être tout un. Le symbole en est le cercle sacré ou dans notre tradition le soi-disant Graal. Le cercle arrondit les choses contradictoires, équilibre les contraires et les relie.

Frédéric Fester a montré que les processus et les modes de pensée de la cybernétique vont à l'encontre de notre logique conventionnelle. Les processus ne se développent pas en ligne droite sur la base de la logique d'un Aristote (cause-effet et passé-futur) mais dans des boucles dites de contrôle. En d'autres termes, la cause et l'effet dépendent de l'entrée dans ce processus circulaire et dépendent de l'entrée dans le cercle. La réflexion et la planification de telles boucles de contrôle sont aujourd'hui largement répandues en écologie, en médecine et en biologie. Ils sont beaucoup plus économes en énergie et efficaces et ont un effet à plus long terme et plus économique.
La pensée analogique nous permet de comprendre les interrelations dans leur ensemble, tandis que les considérations monocausales ne sont adaptées que conditionnellement à l'expérience de l'être tout entier comme une unité. Nos planètes se déplacent non seulement sur des orbites elliptiques, mais s'harmonisent également dans leurs proportions avec notre musique terrestre et ses séries harmoniques. Ces lois harmoniques sonnent exactement de la même manière dans le grand macrocosme que dans le petit microcosme.
On retrouve les lois fondamentales de la musique dans la série des harmoniques, les proportions d'intervalle, l'ancienne division de l'espace d'octave en douze demi-tons ainsi que la distinction entre proportions majeures et mineures et la dominance de la proportion 1: 2 de l'octave. Ces conditions acoustiques ont un caractère universel. En tant que principes d'ordre, ils façonnent le cosmos tout comme notre musique humaine et terrestre nous influence. Le musicologue Wilfried Krüger et le physicien atomique français Jean E. Charon ont découvert et étudié l'abondance de ces structures harmoniques. Le modèle de proton de noyau atomique d'oxygène montre 12 niveaux et l'échelle et les spins marquent exactement les demi-tons et les tons entiers. L'atome de phosphore, qui est le plus grand de l'ADN humain, forme également une échelle dans laquelle les sons des 15 protons du noyau peuvent être trouvés de bas g à fa dièse. Ici aussi, les spins marquent précisément les demi-tons.

Parce que le corps humain est formé selon des lois harmoniques, l'idée de guérir les maladies par la musique est apparue dans les premiers jours. Toute maladie est un phénomène musical. Partout, c'est le son qui arrange le monde et lui donne sa beauté. Les étoiles et les planètes, la cristallisation et la formation des plantes, des animaux et des corps humains jusqu'au niveau

atomique se forment par le ton et le son.
Il n'est donc pas surprenant que le bon dieu des Celtes,le Dagda, possédait une harpe magique avec laquelle il pouvait faire des miracles.
Le Dagdha (Dagda) était le druide suprême et le roi du légendaire Tuatha De Danann, le pays des fées d'Irlande et d'Écosse. Il a joué une harpe enchantée appelée Una, qui permettait trois types de musique: Geantrai, Goltrai et Suantrai.

Pendant la bataille de Moytura, combattue entre les Tuatha de Danann et les Fomoriens, leurs anciens ennemis, la harpe magique du roi druide a été volée.
Le Dagda a cherché sa harpe dans la salle Fomorian, où il l'a trouvée accrochée au mur. Sa puissance magique était si grande que la harpe flotta à travers la salle pour se placer entre les mains de son maître quand il commença à chanter. Avant que les Fomoriens ne puissent faire quoi que ce soit, le Dagda jouait le premier type de musique, le geantrai (bonheur), qui faisait rire et danser sanscesse tout le monde. Ensuite, il a joué la deuxième forme, goltrai (tristesse), et tout le monde s'est mis à pleurer de manière incontrôlable. Puis il a joué le troisième type de musique, suantrai (sommeil), et tout le monde dans la pièce est tombé dans un profond sommeil. Le Dagda traversa prudemment les rangs de ses ennemis qui ronflaient bruyamment et s'échappa rapidement avec sa harpe magique. (Walton, 1992)

Dans une autre légende, le Dagda avait son propre barde, Uaithne, qui était l'époux de la déesse de la rivière Boand (la rivière sacrée irlandaise Boyne). Lorsque Boand a donné naissance à son premier enfant, ce fut une naissance difficile et elle a crié de douleur. Pour soulager sa douleur, Uaithne a joué de la harpe de guérison du Dagda. Et quand son premier fils est né, il l'a appelé Goltrai, du nom de la douleur de sa mère. La musique qu'Uaithne jouait à sa naissance s'appelait Goltrai. La naissance du deuxième fils de Boand a été beaucoup plus facile, et elle a ri de joie, et ainsi le deuxième fils a été appelé Geantrai. La musique qu'Uaithne avait jouée à sa naissance était désormais connue sous le nom de Geantrai. La troisième naissance fut la plus facile de toutes et la déesse de la rivière s'endormit au son de la harpe de son mari en donnant naissance à son plus jeune fils, qu'Uaithne nomma Suantrai. Dès lors, la musique fut connue sous le nom de Suantrai. Les trois fils sont devenus des bardes célèbres comme leur père et c'est grâce à eux que la tradition de la harpe a commencé en Irlande et en Écosse. (Walton, 1992)

La hauteur A a été fixée à 440 Hz comme hauteur de concert pour la musique d'aujourd'hui (par des décisions politiques dans les années 1950). Cependant, cette fréquence n'a aucun rapport avec la nature. D'autre part, il y a la hauteur de concert naturelle C (256 Hz), qui correspond à une hauteur de concert A à 432 Hz. Aujourd'hui, il est possible d'accorder n'importe quel instrument de musique sur C 256 Hz ou A 432 Hz sans trop d'effort et donc de jouer et d'entendre toute forme de musique sur la base de 8 Hz.

Dr. Robert Beck, un physicien nucléaire, a voyagé dans le monde entier pour mesurer les ondes cérébrales des guérisseurs. Il a découvert que tous les guérisseurs avaient le même modèle d'ondes cérébrales de 7,8 à 8 Hz pendant leur travail de guérison, quelle que soit leur méthode ou les contradictions entre leurs méthodes. Des recherches à l'Institute of Heartmath aux États-Unis ont montré que le coeur vibre à 8 Hz lorsqu'il est amoureux... Cela correspond à la fréquence de résonance principale de la Terre (fréquence de Schumann) et à la gamme des ondes alpha dans le cerveau.

Un coeur aimant, un esprit détendu et le système de vibration électromagnétique de la Terre sont sur la même longueur d'onde.

Ulysse

L'invitation au voyage

CAMAC HARPS
FRANCE

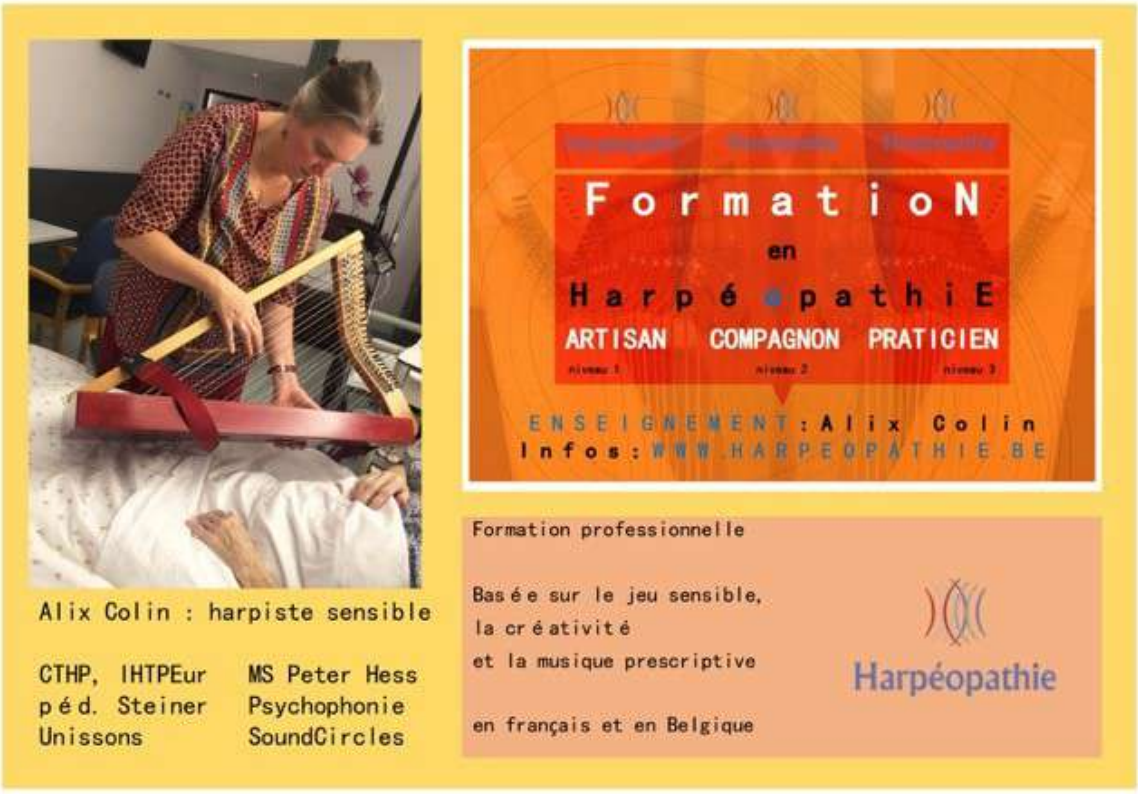
Concert de jubilé de Myrdhin-50 ans de carrière musicale
Le 14 juillet 2021 au Théâtre des Jacobins à Dinan

Sur scène avec ses trois musiciens de fils… *Photo de Brigitte Costa-Léardé*

Dans le dictionnaire des Symboles il est écrit : « *La harpe relie le ciel et la terre. Les héros des Eddas de la poésie islandaise veulent être brûlés avec une harpe qui les conduira vers l'autre monde* ». Par ses aspirations spirituelles et poétiques, oui, la harpe de Myrdhin monte au ciel mais elle n'oublie jamais la terre. Céleste et terrestre, voilà son humanité et sa beauté. Sa harpe relie les hommes aux hommes, la culture celtique aux cultures du monde : c'est une musique transculturelle, à la fois enracinée et universelle. Son concert de jubilé a bien démontré que pour vivre une tradition séculaire a besoin de respirer le grand air du monde ! Assis discrètement dans un coin de la scène, sur son trône druidique, Myrdhin, incarnation vivante du légendaire arthurien, a dirigé un groupe d'une dizaine de musiciens issus de la mouvance pop-rock, si différents mais unis par la même ferveur : le saxophone de Tanguy, la flûte de Pol Huellou, la clarinette de Dylan Gully, la guitare basse de Philippe Lefèvre, le hand pan de Maël. De solitaire la harpe est ainsi devenue solidaire ! Par ses vibrations admirables, elle a réussi à fédérer des instruments divers dans une même mélodie entraînante, dansante, envoûtante, portée par la voix de Roxane. Myrdhin est parvenu à marier des mélodies bretonnes à des refrains africains, à conjuguer Brocéliande et Irlande, Dinan et Rome, le *kan ha diskan* et le *gamelan* de Java. Au bord de la Rance où il vit, Myrdhin apaise les eaux du Danube et les flots du Mississippi, toujours à la recherche d'un bonheur, dont l'homme ne connaît que les fragiles certitudes d'ici-bas.

Olivier Page

Et un concert annoncé :
Le 1er Décembre prochain à Mons *(BE)* :
https://surmars.be/evenement/healing-resonance/



Harpe & Nature

Nous sommes un petit groupe international de cinq harpistes sensibles et nous nous réunissons de temps en temps pour partager nos expériences et nos pensées ; nous aimons discuter profondément de nos questions spirituelles, philosophiques ou éthiques à propos de la harpe et de son rôle thérapeutique. Le résumé de nos discussions sert de base à des petits articles pour inspirer le monde la harpe-thérapie ; nous les publions en plusieurs langues dans différents circuits, pour les partager avec un maximum de harpistes intéressés.

Magic Harpers : **Daniel Perret (FR), Monika Stadler (AT), Sarajane Williams (USA), Ines Barth (DE), Alix Colin (BE)**

Le thème de notre rencontre de ce jour (30 août 2021) s'oriente tout naturellement vers la nature. D'une part la belle saison nous a donné des occasions de jouer en plein air ; et d'autre part, les forces libérées par Dame Nature durant cet été (inondations, incendies, …) ayant été à nouveau si sauvages et si puissantes, que nous avons besoin d'en parler. La nature n'a pas encore tout exprimé de sa colère (ou de sa sagesse) en regard du monde humain qui la respecte si peu malgré les consciences qui se sont éveillées. On ne peut pas être heureux quand la Nature ne l'est pas, comme dit Daniel. Et il semblerait que nous ne sommes pas encore au bout des problèmes ! Au lieu de nous focaliser sur la musique, nous avons tous les cinq été fort touchés par les problèmes de Pass vaccinal, de droits de voyage, de frontières, d'administration et de quarantaine… Les festivals et concerts auront été de vrais marathons pour nos harpistes en tournée. Certains ont annulé (Alix), d'autres ont courageusement bravé les frontières de l'Europe (Monika et Ines). Mais l'isolement peut avoir du bon aussi, ce temps à l'arrêt a permis à Daniel d'enregistrer un superbe album et à Alix de travailler à son livre…

Le retour vers le public, après des mois d'arrêt de tout concert, est marqué par la joie du partage, mais aussi par la prise de conscience de toute cette attente, cette pression, qu'il y a souvent de la part des écoutants. Le timing, les nécessités, les obligations … rendent la présence du musicien aliénée à ces contingences. Le stress des règles Covid a rendu les collaborations plus difficiles. Les rencontres sociales sont devenues écrasantes car les gens parlent en continu de la Covid, comme si plus rien d'autre n'existait. Certains d'entre nous réalisent que leur créativité a été mise en veilleuse (peu ou pas de composition). Notre âme sensible a parfois eu besoin de repli, de se fermer aux informations du monde pour s'adonner à un dialogue intérieur (ou juste avec son micro). Sarajane s'interroge : notre compassion peut-elle s'émousser ? Heureusement, la musique peut nous aider à équilibrer nos émotions et coopérer avec les énergies à l'œuvre. Étudier la spiritualité et se ressourcer dans la nature, sont les meilleures voies que nous avons trouvées pour raviver les forces positives en nous, telles qu'acceptation, adaptation et espérance. L'ordonnancement du monde n'est pas à notre portée, nous devons cultiver la confiance que tout cela a un sens et participe d'un grand ensemble rempli de sagesse. Le ressourcement personnel des harpistes thérapeutiques est important à certains moments. Une petite lyre, à poser sur le corps (sur le plexus solaire par ex, qui est mis à mal par les temps qui courent) peut faire du bien en massage sonore, comme le propose Ines. Visiter les arbres de son quartier, promener son chien, se faire plaisir, trouver des lieux de silence, se reposer… des choses en fait simples. Le rayonnement de la musique sensible et élevée est un bienfait pour l'humanité, surtout par les temps sombres qui courent ; nous devons absolument persévérer dans notre voie.

En regard des mauvaises nouvelles qui affectent tout le monde, nous nous demandons quel est notre rôle, quelle est notre force, quel est notre devoir, en tant que harpistes thérapeutiques ? Nous nous rendons compte qu'il y a une intelligence derrière la Nature, mais tout est si complexe. Plus on explore cette sagesse, plus elle révèle sa complexité. Notre expérience de harpistes nous fait ressentir que tout est une affaire de son et qu'à la source, il y a une grande énergie d'Amour universel. Le son a le pouvoir de transformer l'énergie, de la transmuter vers une forme (une couche) supérieure, ou en tout cas différente, selon les besoins. C'est peut-être là notre mission. Pour arriver à une haute qualité énergétique de la musique, la harpe ne suffit pas. Tout dépend de qui en joue et de comment. La harpe ne révèle sa magie que si le musicien sait la faire rayonner en ouvrant un certain état spirituel. Nous voulons mieux cerner cette magie pour pouvoir l'enseigner. Certaines techniques peuvent aider, comme par exemple : mieux utiliser l'ensemble du bras (les gros muscles) pour libérer le son dans l'espace; accéder à une improvisation plus libre ; écouter plus profondément le son que l'on produit (plutôt que regarder ce qu'on fait) ; mieux se connecter à son corps, sa sensorialité, et aux vibrations qu'il reçoit (où et à quelle intensité) ; considérer la

harpe pour la joie qu'elle procure et non pour la performance ; rechercher la splendeur plutôt que la perfection … oui, mais … sans un travail spirituel, les portes du sublime ne s'ouvrent pas. Ce cheminement peut prendre des formes variées car chacun draine tout un monde d'énergies personnelles. Chaque musicien apporte son atmosphère et se raconte dans sa musique. Le son n'agit jamais de façon simpliste (selon la loi de cause à effet), mais de façon indirecte et complexe.

Jouer dans la nature, jouer pour la nature. Nous en avons tous l'expérience dans ce groupe et nous en partageons aussi les limites, en nous amusant à nous souvenir du vent excessif qui nous a saoulés, des insectes qui grimpent sur la harpe, des bruits de la ville voisine, des efforts pour porter la harpe jusque-là, etc. En jouant dans la nature, nous avons le sentiment de brancher des énergies les unes avec les autres, comme si on connectait des câbles. Les images de la nature qui vivent en nous sont de grandes et belles sources d'inspiration pour la création de nos musiques et pour leur réceptivité par nos écoutants. Certaines personnes nous ont dit qu'elles visualisaient des images de paysages, de fleurs, d'animaux … à l'écoute de nos harpes. D'où viennent ces images de nature ? Pourquoi est-ce si courant ? Appartiennent-elles au musicien ou à l'écoutant ? Comment font elles dès lors pour circuler dans l'imaginaire des uns vers celui des autres ? Les 5 éléments (terre, eau, air, feu, espace) sont souvent très perceptibles dans la musique. Ils en équilibrent la forme et la vie. On les exprime souvent à travers des images mentales liées à la nature : *ça coule comme une rivière, je vois un champ de fleurs, j'entends le vent qui souffle*, … ils expriment des qualités universelles de mouvement, de forces vitales. Les images de la nature semblent faire l'unanimité quant à leur beauté et sont un support parfait pour notre émerveillement. Certaines musiques apportent plus d'images mentales de nature que d'autres (par ex, les compositions de Sarajane et de Monika, toutes deux très inspirées par la nature). Tandis que les musiques de Daniel et d'Alix installent une sorte de posture méditative, suscitant moins de pensées imaginatives. En fait, le musicien fait vivre chez ses écoutants les images qui sont vivantes en lui.

L'enseignement d'une telle musique est aussi notre mission, et ce n'est pas facile dans un monde marqué par le profit et la compétition. Amener nos élèves à vivre la musique fluidement, spontanément, loin de la pression des concours et de la scène. Les élèves avancés et les jeunes musiciens professionnels sont soumis à une telle exigence, une telle pression, qu'ils en oublient souvent l'essence de la musique. Comment enseigner à être créatif, libre, spontané, joyeux, léger … à faire chanter la harpe ? Comment oublier les partitions et accéder à la magie ? Comment être intuitif sans devenir superficiel ? Alix raconte que lors d'un stage, une élève débutante a composé un morceau que les autres du groupe ont considéré comme étant de niveau avancé ; par le simple fait qu'il était libre, couvrant toute la tessiture, respirant et bien habité. Alors qu'une autre élève, ayant présenté un morceau composé par un harpiste connu, difficile à jouer, a été reconnue par le groupe comme une élève moins avancée, car sa performance était bien moins fluide. Où est la musique s'il n'y a pas de fluidité ? Faut-il beaucoup de technique pour être un musicien libre et sensible ?

La harpe pour la nature, et surtout pour la nature humaine. La musique de harpe de haute qualité spirituelle doit fortifier nos écoutants pour vivre pleinement à notre époque et relever les défis. Nous nous tournons vers les jeunes générations qui ont des rapports nouveaux avec la musique. Beaucoup de jeunes musiciens sont très libres, créatifs et ouverts. Ils ont parfois déjà reçu un enseignement moins codifié ; la musique leur est incroyablement accessible ; ils sont connectés à travers le monde (par l'intuition et par l'internet) ; ils sont multitâches et (hyper)actifs … c'est-à-dire qu'ils utilisent leur intelligence et leur sensibilité d'une façon différente qu'au XXe s. De nos jours, la musique est partout en grande abondance. Notre environnement humain moderne est de moins en moins en pleine nature. Ines raconte qu'à Prague, elle a fait l'expérience de la charge sonore ininterrompue de la ville ; le trafic qui bourdonne, comme si une tempête sévissait. Une expérience prenante pour elle qui vit à la campagne. La nature est toujours attrayante pour son calme ; mais, comme dit Monika, en ville, il y a beaucoup d'humains. Les problèmes du monde ne nous appartiennent pas directement, mais en tant que musiciens thérapeutiques, nous avons la mission de prendre soin des gens. Pour nous aider à composer avec la modernité et les défis du monde, pour ne pas sombrer, nous devons accepter le chaos nécessaire à la mise en place de nouvelles structures, nous connecter à notre destinée d'âme. Si nous vivons ici et maintenant, c'est que nous avons les forces pour cette époque, c'est que nous avons à y faire quelque chose. Nous, musiciens sensibles, nous devons offrir la musique la plus appropriée qui soit aux besoins de nos contemporains.

Pour le groupe, Alix Colin, Septembre 2021.

Jouez dans un fauteuil !

Avec les grandes harpes, surtout à pédales, il n'y a guère d'autre solution, pour en jouer, que de se casser le dos, juché(e) sur un tabouret plus ou moins confortable et réglable en hauteur...On ne peut guère les incliner, sous peine de les faire tomber ; il faut se muscler et connaître un bon ostéopathe !

Certains harpistes, comme Roxane Martin, préconisent de jouer debout, en plaçant éventuellement l'instrument sur un socle : c'est sans doute une bien meilleure solution pour le dos ; mais rester debout ainsi, sans guère bouger, pendant quelquefois des heures...?
Qui ne rêve de jouer assis, sur une chaise de jardin, dans un bon fauteuil ou mieux un *rocking chair*... le dos bien appuyé (au risque de s'endormir...) ?

Déjà dans l'antiquité les harpistes avaient cherché et trouvé, pour leurs petites harpes, des solutions ; dans les Cyclades, par exemple, le musicien est souvent installé sur un siège à dossier, la caisse de la harpe posée sur sa cuisse ou à côté sur le siège même.

Au Pérou et en Bolivie on joue souvent assis, en inclinant fortement la harpe, ce que permettent les deux « pattes » en bas de caisse.

Et chez nous ?

Il y a un truc tout simple, mais réservé aux harpes pas trop lourdes à caisse rectangulaire de 22 à, disons, 29 ou 30 cordes. Voici des images qui vont vous permettre de tout comprendre :

La barre transversale installée sur une 24 cordes, et sur les cuisses du harpiste...

...et sur ma 29 cordes légère. L'absence de panneau de dos permet de bien voir le dispositif.

À noter que la barre est amovible et que les deux trous ne perturbent en rien la sonorité.

Il faut trouver un emplacement qui permette le meilleur équilibre : ça dépend du format de la harpe et de la taille du harpiste.
Faire des essais avec des supports provisoires **AVANT** de commencer à percer ! Deux trous à faire prudemment à la scie à cloche (si possible l'un en face de l'autre...) à un diamètre légèremenr supérieur à celui de la barre.

Comme barre, j'avais commencé par utiliser un tube de 32mm en PVC...mais ça faisait vraiment trop tuyauterie. Plutôt du bois tourné, ou mieux et plus simple, du bambou !

Rassurez-vous, je ne suis pas en train d'essayer de vous convaincre de faire des trous dans votre jolie harpe !

Pour ne pas percer, il y a une solution bien moins risquée: une barre fixée par derrière dans les trous d'accès du dos ; avec l'avantage d'être réglable en hauteur et, bien sûr, amovible.
Ça s'appelle en anglais une *lap harp bar (stick)*.
Quand on est un minimum bricoleur(euse) on peut s'en fabriquer une...pour trois fois rien. En voici une toute simple que j'ai faite (avec de la latte de sommier) en un petit quart d'heure :

Cela dit, quelques luthiers en proposent, surtout anglais et américains mais on en trouve aussi un modèle chez **CAMAC** ; quelques liens, avec les prix et mes remarques :

https://shop.camac-harps.com/fr/produit/barre-pour-jouer-en-position-assise-sur-bardic-22-ou-27-cordes/
42€ FRAIS DE PORT GRATUITS. Simple, anti-glisse et conçue pour ne laisser aucune marque sur la harpe après usage…

Prévue pour les modèles ***Bardic*** *et* ***Odyssey*** mais utilisable sur toutes les petites harpes.

Camac

https://derwent-harps.myshopify.com/products/lap-bar-for-adventurer-20-or-any-small-harp
£29.99 + £5 de port. Un prix raisonnable pour un ustensile simple mais bien conçu.

https://www.backstageonline.ca/product/rees-harps-harpsicle-harp-bar-lap-bar/
$44.99. Cher pour un design minimaliste. Apparemment indisponible. La vidéo de démonstration est bien faite.

Je vous avouerai que j'ai un faible pour la première solution, celle des deux trous, qui ne coûte rien et a l'avantage de moins projeter la caisse vers l'avant ; mais elle est réservée aux intrépides !

Si vous essayez ces montages, (ou si vous avez d'autres idées?) envoyez-moi vos remarques avec des images !

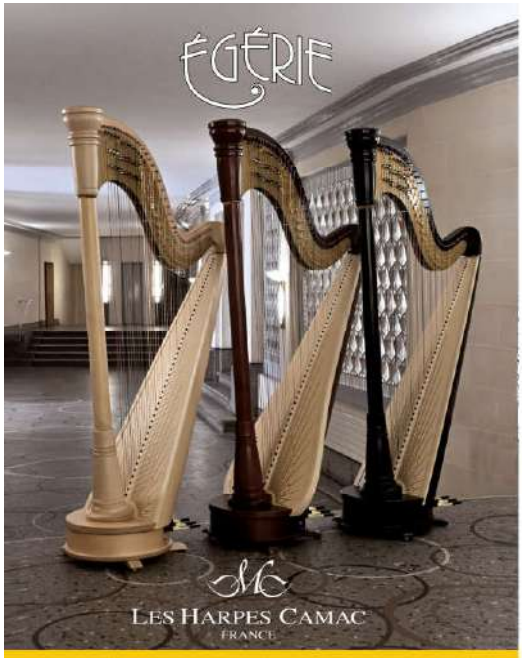
Didier
mailto:harpesmag@net-c.com

Triplett

https://triplettharps.com/acc-bar.php
Bel objet, avec plusieurs essences de bois disponibles. Pas de prix affiché.

https://mikelharps.com/harp-accessories/lap-harp-accessories/lap-harp-stick/
$17+ $59.60 de port. Basique. La moins chère, mais frais de port invraisemblables (+douane!).

Derwent Harp



Après avoir visité toutes les régions de France au cours des éditions passées, nous nous réjouissons que la belle aventure de notre festival itinérant nous ramène une nouvelle fois à Nice.

Comme chacune des éditions précédentes, ce quatorzième Festival des Harpes Camac est une formidable opportunité de venir à la rencontre des harpistes et des amoureux de la harpe en leur offrant toute la palette de nos talents.

Le temps d'un long week-end au sein du Conservatoire à rayonnement régional de Nice, nous vous proposons :

- Une vaste exposition de nos modèles de harpes celtiques et à pédales ;
- La possibilité de faire régler gratuitement votre harpe Camac (sur rendez-vous) ;
- L'occasion d'écouter et de rencontrer la fine fleur des harpistes du moment.

C'est avec le plus grand plaisir que nous vous accueillerons tout au long de ces trois journées. Nous vous invitons à venir nombreux pour rencontrer notre équipe au grand complet lors de cette nouvelle édition du Festival des Harpes Camac à Nice, du vendredi 8 au dimanche 10 octobre 2021.

Concerts, ateliers et masterclass GRATUITS

Renseignements et Réservations :

- Concerts : entrée libre dans la limite des places disponibles (pas de réservations)
- Ateliers et masterclass : inscriptions à effectuer sur notre site www.camac-harps.com/festivalnice2021

Toutes les manifestations de ce festival se tiendront au :

Conservatoire national à rayonnement régional de Nice Pierre Cochereau
127 avenue de Brancolar
06100 Nice
Tel. 04 97 13 50 02

MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR · CONSERVATOIRE DE NICE · I Love Nice · VILLE DE NICE

LES HARPES CAMAC
FRANCE
La Richerais - BP15 - 44850 Mouzeil
Tel. +33 (0)2 40 97 24 97
www.camac-harps.com

Fabriqué en France depuis 1972

Vendredi 8 Octobre

15h à 19h : Conservatoire de Nice
Exposition-vente des harpes Camac

19h : Auditorium du Conservatoire
Récital de harpe classique :
Tatiana Repnikova, Russie

21h : Auditorium du Conservatoire
Pia Salvia Duet - pop & jazz
Pia Salvia : harpe électrique et chant
Noam Israeli : percussions

Samedi 9 Octobre

9h à 19h : Conservatoire de Nice
Exposition-vente des harpes Camac

10h à 12h : Atelier de groupe avec **Pia Salvia**
harpe électrique en pop et jazz
Improvisation - initiation à la loop station
Places limitées (inscription obligatoire)
Apporter harpe, siège et pupitre.

14h à 17h : Masterclass de harpe avec
Isabelle Moretti
Répertoire classique pour harpe

19h : Auditorium du Conservatoire
Concertos pour harpe
Orchestre du Conservatoire de Nice
Direction **Thierry Muller**
Thierry Muller : concerto pour harpe (création)
Harpe : **Agnès Bérard**
Joaquin Rodrigo : concerto de Aranjuez
Harpe : **Mélanie Laurent**

21h : Auditorium du Conservatoire
Duo Single Room
Harpe électrique contemporaine et chant
Rafaelle Rinaudo : harpe électrique
Emilie Lesbros : chant

Dimanche 10 Octobre

9h à 15h : Conservatoire de Nice
Exposition-vente des harpes Camac

10h à 12h : Atelier autour de la harpe électrique contemporaine avec
Rafaelle Rinaudo
Improvisation, utilisation de l'amplification et des effets.

15h : Auditorium du Conservatoire
Concert **Tournier : (re)-trouvailles**
Autour de pièces oubliées de **Marcel Tournier.**
Pour harpe seule, harpe et voix, harpe et quatuor à cordes.

Avec la participation des classes de harpe des Conservatoires de Nice (professeurs : Agnès Bérard et Nathalie Lebrun), t d'Aix-en-Provence (professeur : Nora Lamoureux).

Avec Hoéla Barbedette

interview

Dans le paysage varié et multiple de la Harpe Celtique, Hoéla Barbedette occupe une place bien à elle en proposant une musique bretonne inhabituelle, décalée, presque orientale ou antique par la magie des intervalles subtils et des gammes peu fréquentées.

Vous avez commencé la harpe à quel âge ?

À sept ans

C'est vous qui aviez choisi cet instrument ?

Mes parents voulaient que j'apprenne la musique ; la seule personne qui donnait des cours pas loin de chez nous était...une harpiste, Anne Auffret ! J'ai débuté et continué un bon moment avec elle. J'ai même commencé à donner des leçons à sa place, à 20 ans...

Voilà vraiment une histoire qui ne pouvait arriver qu'en Bretagne ! Et ensuite, écoles, conservatoires ?

Non. J'ai suivi des stages en Écosse avec Patsy Seldon, et ensuite un peu partout, surtout à l'oreille, ce qui m'a donné le goût et la liberté d'improviser. J'ai appris aussi la bombarde à l'oreille...Ensuite, au Lycée, on a monté un groupe avec des copains, on a commencé à jouer dans les *fest noz*, à animer des bals.

C'est une bonne école, et une formation hors-normes. Vous êtes très enracinée en Bretagne ?

Oui, vraiment. Je fais partie de la génération qui a connu l'explosion de la musique trad en Bretagne avec des *fest noz* et des concerts partout…

Ça n'est plus vrai aujourd'hui ?

Beaucoup moins, hélas !

Vous avez donc longtemps joué de la harpe celtique comme tout le monde...alors ces quarts de tons, d'où ça vient ?

J'ai fait partie de cette expérience formidable autour du chanteur Éric Marchand, la *Kreiz Breizh Akademi*. Un orchestre très innovant, 20 musiciens, dont un joueur de oud, un percussionniste indien etc...Tout cela donnait une musique très ouverte. Éric avait beaucoup travaillé avec des musiciens des Balkans. Le répertoire comportait des mélodies grecques, turques, bulgares, roumaines...construites sur des gammes musicales différentes, riches en modulations, en micro-intervalles. Du coup on redécouvrait aussi tout cet aspect non tempéré de la musique bretonne, largement oublié par les transcripteurs et autres arrangeurs, mais toujours très présent dans le chant. Pour jouer tout ça on a commencé par dérégler les palettes sur une Camac Hermine en lui faisant jouer des 1/4 de tons…
Entre-temps j'ai découvert les harpes écossaises Starfish, j'ai adoré le son, c'était ce que je cherchais.
Starfish est une toute petite boîte, ils sont quatre en tout...deux ouvriers et deux patrons, Mike Anderson et Dave Shepton, et ils aiment bien relever des défis !
Je leur ai demandé de me construire une harpe équipée des 1/2 tons classiques, mais aussi d'un système pour jouer des 1/4 de tons. Pas simple ! Mais ils ont réussi, le résultat est impeccable.

Comment le public réagit-il quand vous introduisez des 1/4 de tons dans la mélodie ?

Ça dépend des lieux...et des gens. Certains ne s'en rendent pas compte, se laissent emporter par la musique comme elle est. D'autres (les pianistes…) trouvent que je joue faux ! Certains sont surpris au début mais s'habituent vite et apprécient. Et il y aussi les enthousiastes, qui ont l'impression de redécouvrir une musique oubliée.

J'imagine que la technique est difficile ?

Oui, ça ne simplifie rien. Il faut tout repenser, ça ne rentre plus dans les cadres de l'harmonie classique. Je continue à explorer et à me former. J'étudie en particulier la musique grecque, qui fait largement usage de ces gammes inhabituelles et de toutes ces subtilités. J'accompagne aussi une chanteuse turque, Canan Domurcakli, dans un trio qui mêle musique anatolienne et musique médiévale, quelque chose que je ne croyais pas pouvoir faire au début !

Parlons un peu de votre dernier CD solo ***Roc'h an Burtul*** . Que veut dire ce titre ?

C'est le nom de l'endroit où j'habite. Ça veut dire le *Rocher du Vautour*.

Il y a des vautours en Bretagne…?

Qui sait…? En fait c'est un terme qui désigne les petits rapaces, milans, buses…

Et cette carte routière sur la pochette ?

J'aime bien les cartes ! Ça donne quelques clés, mais pas toutes ! C'est aussi le lieu où j'ai enregistré les sons qui apparaissent dans le disque. Une musique est liée à un lieu ; j'ai voulu illustrer ça.

Vous mêlez harpe, *field recording*, bruits, voix...ce sont les bruits qui inspirent vos compositions, ou au contraire les prolongent ?

Un peu les deux, peut-être. C'est un disque solo. Plutôt que d'inviter d'autres musiciens, j'ai invité les bruits, les sons de la campagne, du village. Et je chante aussi. Une heure de harpe solo sans rien d'autre à écouter, ça peut lasser.

C'est votre deuxième CD de harpe solo, après le double album *Cerisier*. Qu'est-ce qui a changé, qui a évolué depuis ?

Dans *Cerisier* j'attaquais très fort, j'avais vraiment envie de faire entendre toute la palette sonore de cette nouvelle harpe ; depuis je crois que je me suis assagie, j'ai mûri…

https://www.hoelabarbedette.eu/

Un article d'Hoéla sur sa harpe à quarts de tons dans Telenn Din N°35:
http://www.hoelabarbedette.eu/wp-content/uploads/2015/02/Telenn-din-n-35.pdf

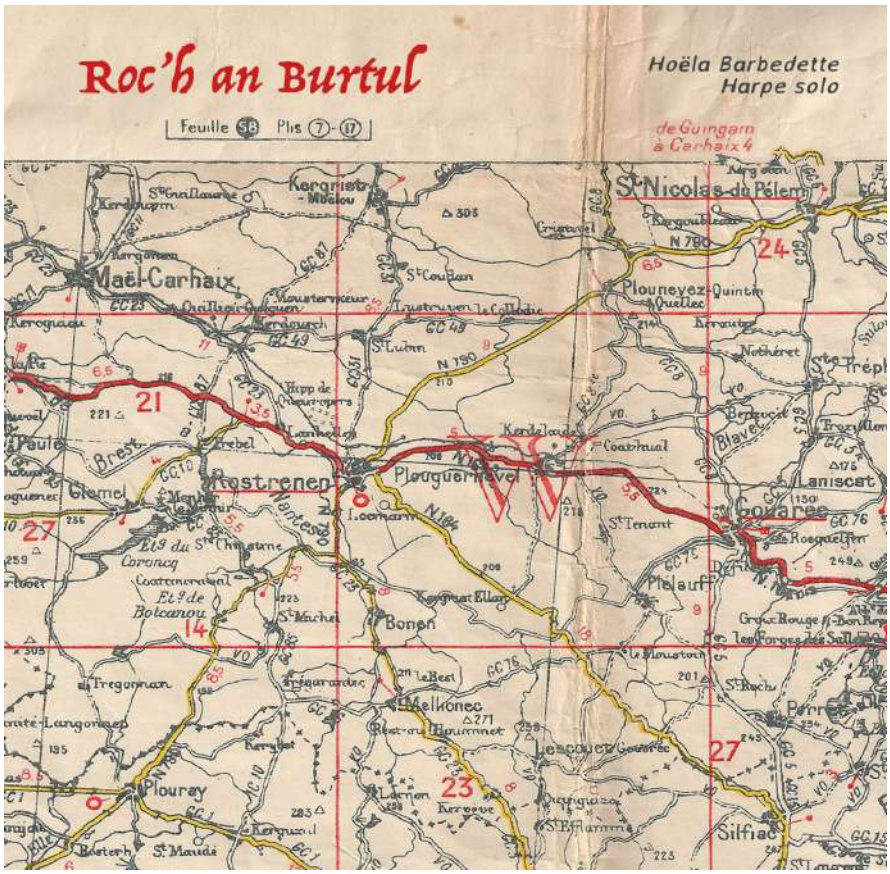
Et deux dates :

Dimanche 10 octobre, Saint Péver (22), salle municipale, 15h, **concert solo** organisé par le club d'Avaugour.

Samedi 11 décembre, Brest (29), **conférence sur la harpe à leviers de 1/2 ton et de 1/4 de ton,** dans le cadre de la journée « Retour aux sources » organisée par le Conservatoire de Brest au Quartz pendant le festival No Border.

Le double album solo *Cerisier*

et le duo *Amzer da goll*
avec Éric Menneteau
harpe et voix



Tout est original dans cet album, à commencer par cette carte Michelin pas toute jeune, frappée d'un double V mystérieux et que je n'ai pas pu m'empêcher de redresser pour essayer de m'y reconnaître...Une invitation au voyage ou un jeu de pistes ?

Oiseaux, ruisseaux et même grenouilles en ouverture avec *Loch Leven*, un morceau qui commence bien sagement comme une danse et bifurque brusquement...
Suit un air suédois *De Favitska jungfruna* dans une gamme qui évoque des chants médiévaux ou antiques.
L'Irlande n'est pas loin, accompagnée d'oiseaux qui semblent eux aussi participer avec énergie aux harmonies subtiles et décalées de *Cor an Earraigh.*
Hoéla chante en breton dans *Danvalez*, une mélodie qui semble presque orientale. La prise de son avec la voix assez lointaine ajoute encore à l'étrangeté du morceau.
Sur l'enregistrement d'une journée festive au village, voici deux très entraînantes danses bretonnes *Suite Plinn*, presque sages au début, qui deviennent vite hypnotiques avec un puissant jeu de basses et des sonorités métalliques.
Hoéla aime aussi chanter de jolies et ancienne mélodies *La pluie tombe, Rossignol au vert bocage* où sa harpe tour à tour charme ou sait créer une ambiance dramatique de *gwerz.*
Toujours dans un environnement bucolique et plein d'oiseaux *L'air du sanglier,* tout simple, nu, joué sans harmonisation et, à la fin, sur des cordes étouffées, surprend encore notre oreille, qui s'attendait à des variations savantes… Hoéla aime nous guider mais aussi nous surprendre !
Avec *la Buandière* et *Lendemain d'orage* on se retrouve encore dans une Grèce ou Turquie imaginaires, curieusement transposées en Bretagne. Le jeu et la sonorité de cette harpe font parfois vraiment penser aux *Santour, Saz* ou *Kanun*.
Chants et contre-chants mêlés, presque en canon, tissent une *Gavotte* foisonnante et étourdissante, qui pourrait à tous moments sombrer dans le fouillis, mais parvient miraculeusement à garder le cap. Encore de l'audace et une vraie surprise avec *Kurun*, mais je ne vous en dirai pas plus…

Distribué par *Coop Breizh.*

Le plaisir de jouer faux … par AMADIS

Quel est le (la) harpiste qui n'a pas rêvé un jour d'une harpe toujours « juste », toujours impeccablement accordée ? Vous savez bien ce qu'on dit souvent (de qui est-ce, en fait ?) que les harpistes passent la moitié de leur temps à accorder leur instrument, et l'autre moitié à jouer faux...

Un piano accordé s'approche de ce rêve ; si le travail du spécialiste a été bien fait, l'accord ne bougera plus guère de quelques mois.
Mais si l'on va un peu plus loin, on s'aperçoit que le problème est loin d'être simple. J'ai longtemps cru naïvement qu' un piano s'accorde en suivant strictement la gamme tempérée....or c'est faux, au moins dans les aigus, à cause du phénomène de l'inharmonicité. Bref, chaque accordeur a sa méthode !
Pour un concert avec une « star », il doit tenir compte de paramètres aussi peu quantifiables que l'acoustique de la salle, le répertoire qui va être joué, le style voire l'humeur du pianiste...Voilà qui est rassurant : un accordeur n'est pas une machine à accorder !

Le problème avec le piano, c'est qu' il est quasi-impossible de modifier soi-même quoi que ce soit ; même un pianiste virtuose ne se hasardera pas à accorder son piano, moins encore à le désaccorder.

Les premiers pianistes noirs de ragtime et de jazz, comme Scott Joplin ou Jelly Roll Morton, jouaient dans les saloons et les salles de danse du Missouri ou de la Nouvelle Orleans sur ces fameux *Honky Tonk pianos,* ces pianos de bastringues, pas toujours trop bien entretenus et souvent sommairement accordés à l'oreille par le pianiste lui-même.
Le son particulier et les à-peu-prés harmoniques de ces instruments ont certainement donné plein d'idées à ceux qui en jouaient...et leur ont permis d'inventer une musique nouvelle mieux que ne l'auraient permis des instruments « bien tempérés ».

Un claveciniste accorde lui-même son instrument, ce qui est nécessaire s'il veut jouer de la musique ancienne ou baroque, écrite dans des systèmes musicaux antérieurs à la gamme tempérée.
À la harpe de même, si l'on veut jouer ces musiques, il faut renoncer à cette gamme moderne et explorer d'anciennes façons de s'accorder.

Les musiques traditionnelles ont été souvent collectées et transcrites , au XIXème et au XXème siècles, par...des pianistes, à l'oreille forcément faussée par leur culture musicale classique.
C'est ainsi que Camille Saint-Saens trouvait qu'un joueur de biniou breton jouait *« affreusement faux »*. Le même Saint-Saens qui écrivait pourtant que *« le clavier est le tyran dévastateur de la musique »...*
Heureusement que phonographe puis magnétophone sont apparus pour enregistrer le jazz, le blues, les musiques folkloriques, la musique vivante, et nous restituer ce qui reste des systèmes musicaux traditionnels, bientôt oubliés et broyés par la culture mondialiste et sa gamme artificielle.

La chance que nous avons, nous autres toucheurs de cordes libres ! Libres de s'accorder ou de se désaccorder à plaisir...et parfois de façon volontaire ! Libres de modifier légèrement tension et longueur, grâce à quelques petits mécanismes et petites manips...pour produire des écarts subtils. Libres aussi de dérailler complètement, ce qui mérite d'être exploré et peut donner des idées mélodiques ou harmoniques inédites !

Faire du vrai avec du faux, le contraire de la télé, n'est-ce pas un beau programme ?

Ce petit article s'inspire de la lecture d'un mémoire de ***Bruno Deschênes****, musicien québecois, joueur de shakuhachi japonais et passionné de musiques différentes :*

https://www.academia.edu/39260546/Le_plaisir_d%C3%A9couter_une_musique_fausse

Anne-Gaëlle Cuif au Musée Yvonne Jean-Haffen (Dinan)

Perpétuant la tradition d'accueil des artistes à La Grande Vigne, le Musée Yvonne Jean-Haffen, en collaboration avec la Maison de la Harpe, reçoit la soliste Anne-Gaëlle Cuif, pour un concert de harpes et voix le **dimanche 3 octobre** 2021.

Ce concert pour harpes anciennes et voix lyrique propose un voyage au travers du temps et de l'espace où les suaves accents d'une musique amoureuse retracent la vie de l'âme humaine, de la joie à la mélancolie, de la méditation à la danse, de l'Ecosse à l'Irlande, de la Bretagne à la New Orléans en passant par les reliefs médiévaux et baroques de la France et de l'Italie. Un chant qui vient du cœur et de l'esprit et en exprimant ce qui en nous résonne à la fois de plus fort et de plus doux. La musique épouse les mots et l'échange littéraire et philosophique avec le public, au fondement même de l'art. Suaves voyages…
103 rue du Quai, Dinan (Le port)
Tarifs : 5 € (plein) ; 3 € (réduit) ; gratuit pour les moins de 8 ans
Attention : réservation obligatoire avant le vendredi 1er octobre en appelant le 02 96 87 35 41 ou le 02 96 87 90 80, ou encore par mail : musees@dinan.fr

Journée de stage à la Maison de la Harpe

Horaires : 9h30 - 12h30 / 13h30 - 15h30. Tarif : 40€

Niveau : à partir de 2 ans de pratique de harpe. Thème de la journée : travail d'arrangement, de composition et d'improvisation rythmique sur deux grands thèmes musicaux de la tradition écossaise et irlandaise.

Et un prochain rendez-vous à noter, cette fois ouvert aux personnes qui souhaitent découvrir la harpe : **journée de stage le dimanche 17 octobre à la Maison de la Harpe** pour les débutants complets. Informations à venir bientôt, n'hésitez pas à nous contacter à la Maison de la harpe si vous êtes intéressés.

Maison de la Harpe / CRIHC, 6 rue de l'horloge 22100 Dinan, 02 96 87 36 69

contact@maisondelaharpe.org http://www.harpe-celtique.fr/

Un nouveau spectacle pour Élise Esther

Harpe et violon, ça va toujours bien ensemble. Deux instruments très différents qui se complètent à plaisir : le violon avec sa souplesse, sa grande liberté à moduler, sa puissance sonore, la harpe avec son registre plus étendu, ses glissandi, ses basses, sa richesse harmonique et rythmique…
Le violoniste Raphaël Tristan Jouaville et la harpiste Élise Esther se sont rencontrés et à présent s'accompagnent dans un nouveau duo « Sospiro » et bientôt dans un nouveau spectacle...

Au départ, tu es plutôt pianiste ?

Oui, j'ai commencé le piano à huit ans, puis j'ai étudié aux conservatoires de Dunkerque, Lille, Roubaix...et je continue !

Et tu as fait de la scène ?

J'ai joué pendant deux ans dans des piano-bars. C'est un public différent de celui des concerts, mais intéressant aussi...

Et comment es-tu venue à la harpe celtique ?

En me promenant dans la cité médiévale de Carcassonne, j'ai écouté deux filles qui jouaient de la harpe dans la rue...et ça ma donné envie de faire comme elles. Je ne savais même pas, à l'époque, qu'il existait ce genre de « petites » harpes, je ne connaissais que les harpes classiques...Je suis allée en voir une qui était à vendre, je suis tombée sous le charme et je l'ai achetée !

Mais après il a fallu apprendre à en jouer ?

J’ai vite appris, toute seule, à jouer quelques morceaux faciles, en allant sur des sites comme « Harp School », et trois semaines après je me suis mise moi aussi à jouer dans la rue à Carcassonne.

Comme ça, direct ? Et ça a marché ?

Oui, le public a tout de suite accroché. Petit à petit j’ai fait des progrès , appris des nouveaux morceaux, commencé à composer et à improviser. La rue, c’est une bonne école !

Et la cité médiévale, c’est un bon endroit, il y a beaucoup de passage…

C’est aussi un très beau décor, surtout pour des airs du Moyen-Age.

Mais il faut une autorisation, je suppose ?

Oui, j’ai une carte qui m’autorise à jouer dans la cité, et aussi à Toulouse où j’habite.

Même en ce moment ?

Oui, à Toulouse on peut de nouveau jouer dans la rue.

Donc tu n’as jamais pris de cours de harpe ?

Les deux premières années, non, j’ai appris en autodidacte. Ensuite j’ai pris quelques leçons avec Marie Conant, à Toulouse, et je continue à travailler avec elle.

Tu joues sur quelles harpes ?

J’ai une 30 cordes Alison Wylie pour jouer dans la rue et une Camac Korrigan à cordes boyau pour les concerts.

J’avais beaucoup aimé les deux CDs que tu as enregistrés, *Prelude to Ocean* (Harpesmag 22) et *Mille regards* (Harpesmag 28). Tu les proposes toi-même quand tu joues ?

Merci ! Oui, c’est un bon moyen de les diffuser.

Et « Sospiro » alors ?

Là encore, c’est un cadeau de la rue, une rencontre...sur un marché de Toulouse. Raphaël-Tristan y jouait du violon avec des amis ; on a vite décidé de s’accompagner…

Il est plutôt branché sur la musique contemporaine, le jazz, des choses assez différentes de ce que tu fais ?

Il joue aussi du violon classique, tzigane, celtique.... Mais c’est vrai, justement ça m’a fait découvrir d’autres musiques. Je me suis mise à écouter beaucoup de jazz, à travailler des standards.

Ce nouveau spectacle est prêt ? Vous avez déjà des dates ?

Oui. Le 21 Janvier prochain à Toulouse. J’espère qu’il y en aura d’autres, on y travaille !

Le premier clip de Sospiro vient de sortir, une belle réalisation et une impro qui a la pêche !

https://www.facebook.com/eliseestherharp/posts/859614848017883

Facebook / instagram sospiro.duo

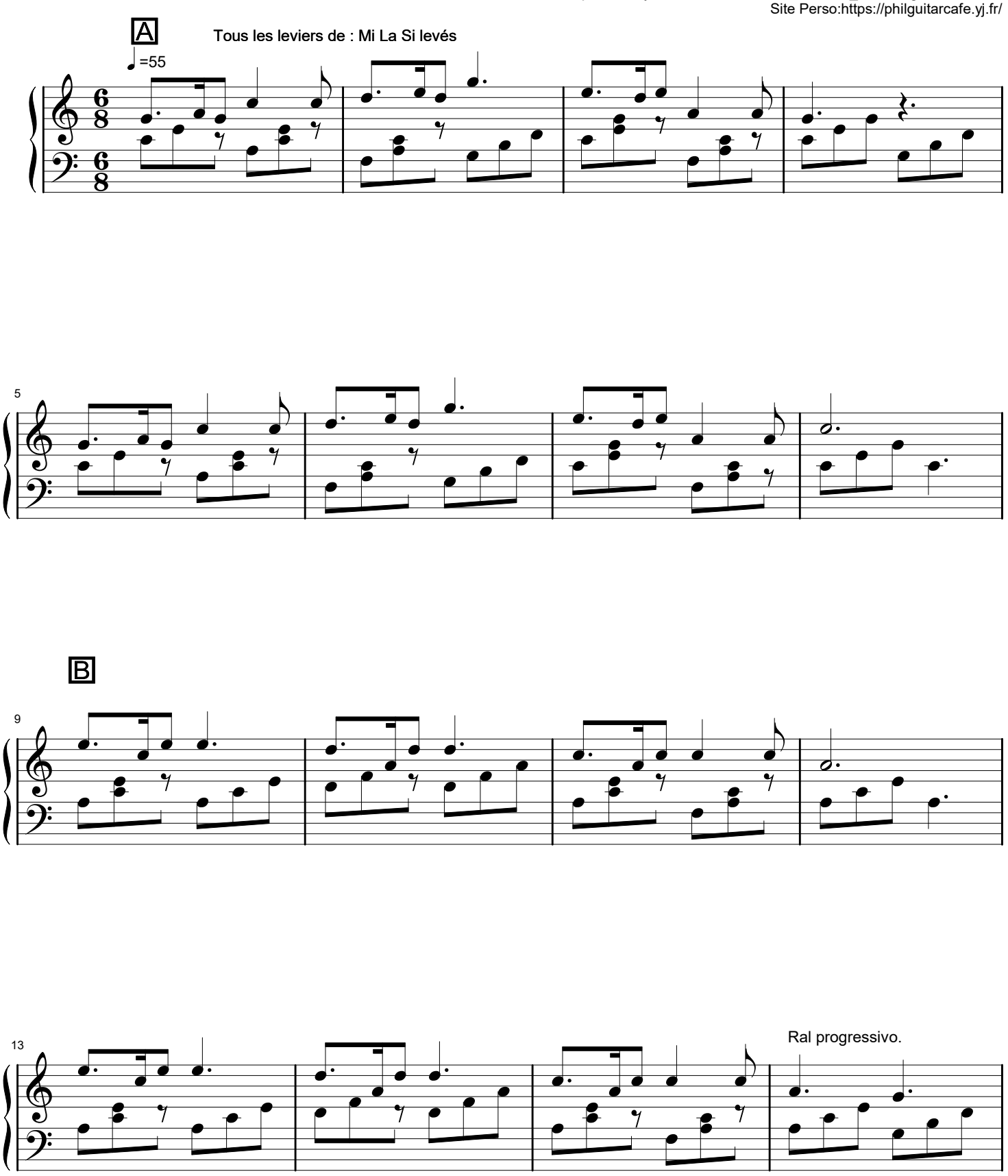
mailto:duosospiro@gmail.com

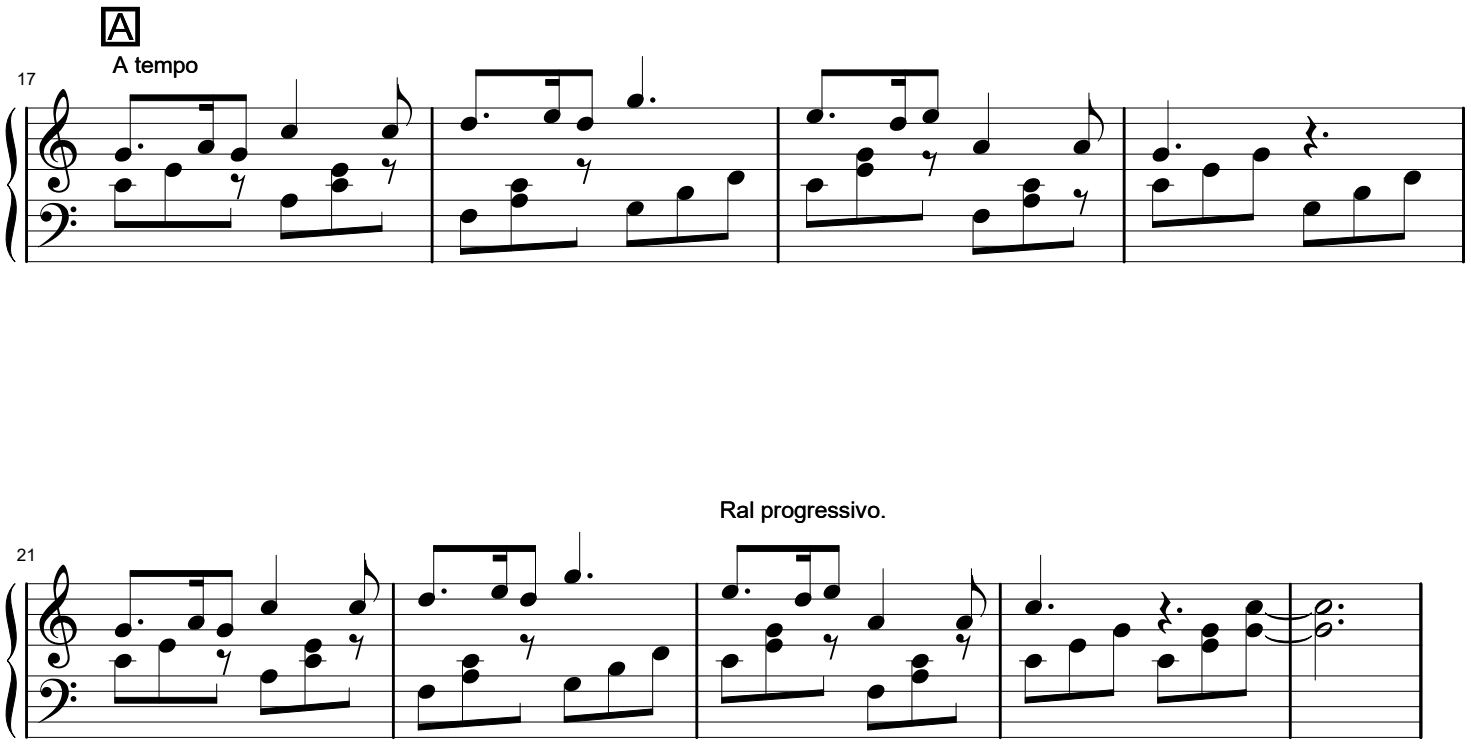
Tel 0676659822

The Skye Boat Song harpe

(scottish folk song)

Arrangement pour harpe:Philippe Barrilliez:
Chaîne Youtube:https://www.youtube.com/channel/UC6thOm_JOSmlFgW12bvw0aQ
Site Perso:https://philguitarcafe.yj.fr/





Guitariste de formation, je débute la harpe depuis deux mois en autodidacte, mais j'aimerais vous soumettre mon arrangement sur ce beau traditionnel Écossais " The skye Boat Song". Une pièce que j'étudie sur une petite harpe 27 cordes à leviers d'entrée de gamme dont je n'évoquerai pas la facture ici.

Ceci pour permettre aux novices comme moi de se doter d'un répertoire plaisant. Une musique tout à fait jouable, mais sur laquelle je n'ai pas indiqué les doigtés, laissant à chacun le choix le plus judicieux.

Vous félicitant une fois de plus pour votre superbe revue.

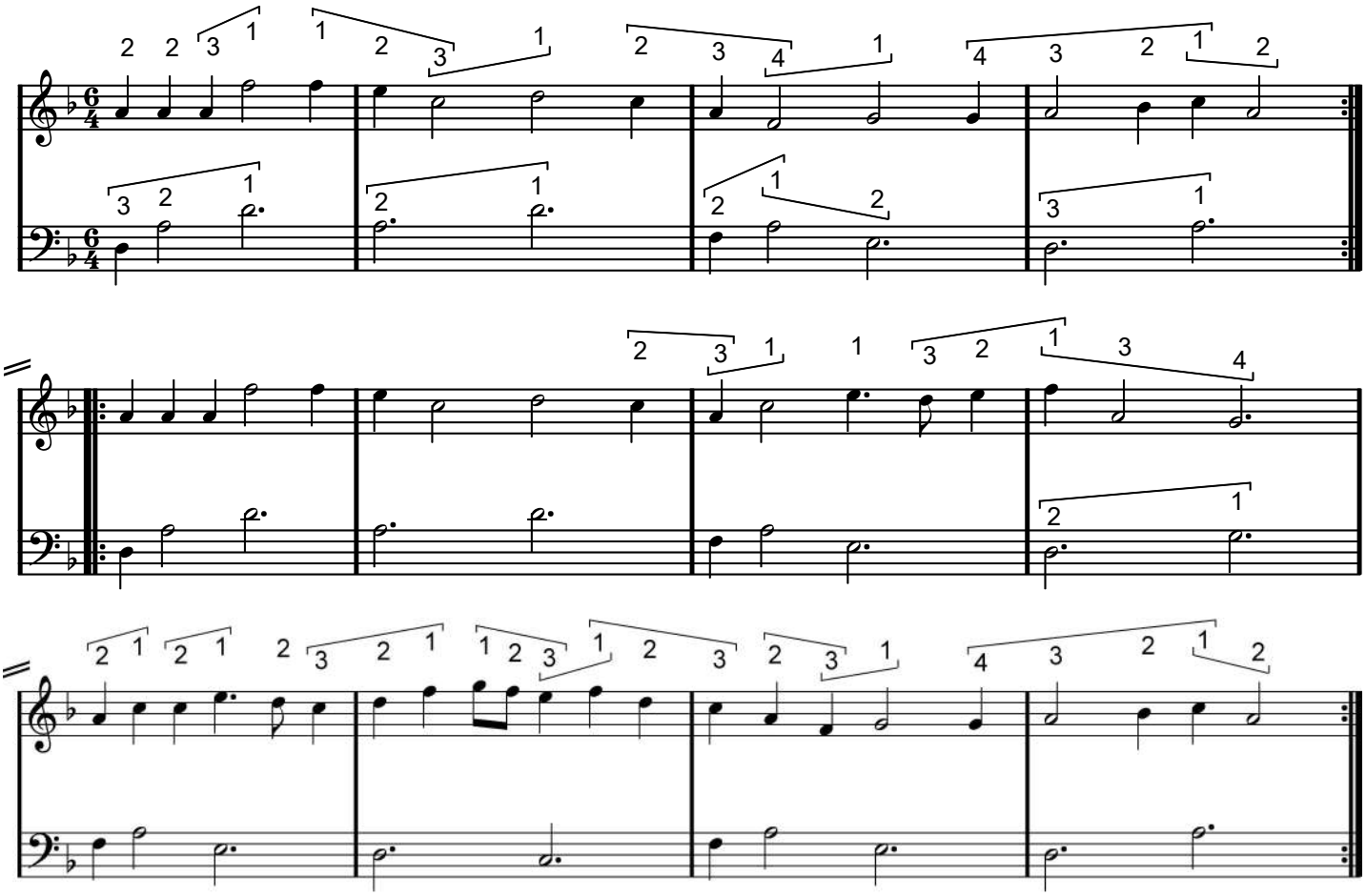
Bien cordes'ialement,

Philippe

- The beggar boy -

Édité par John Playford (1623-1686)

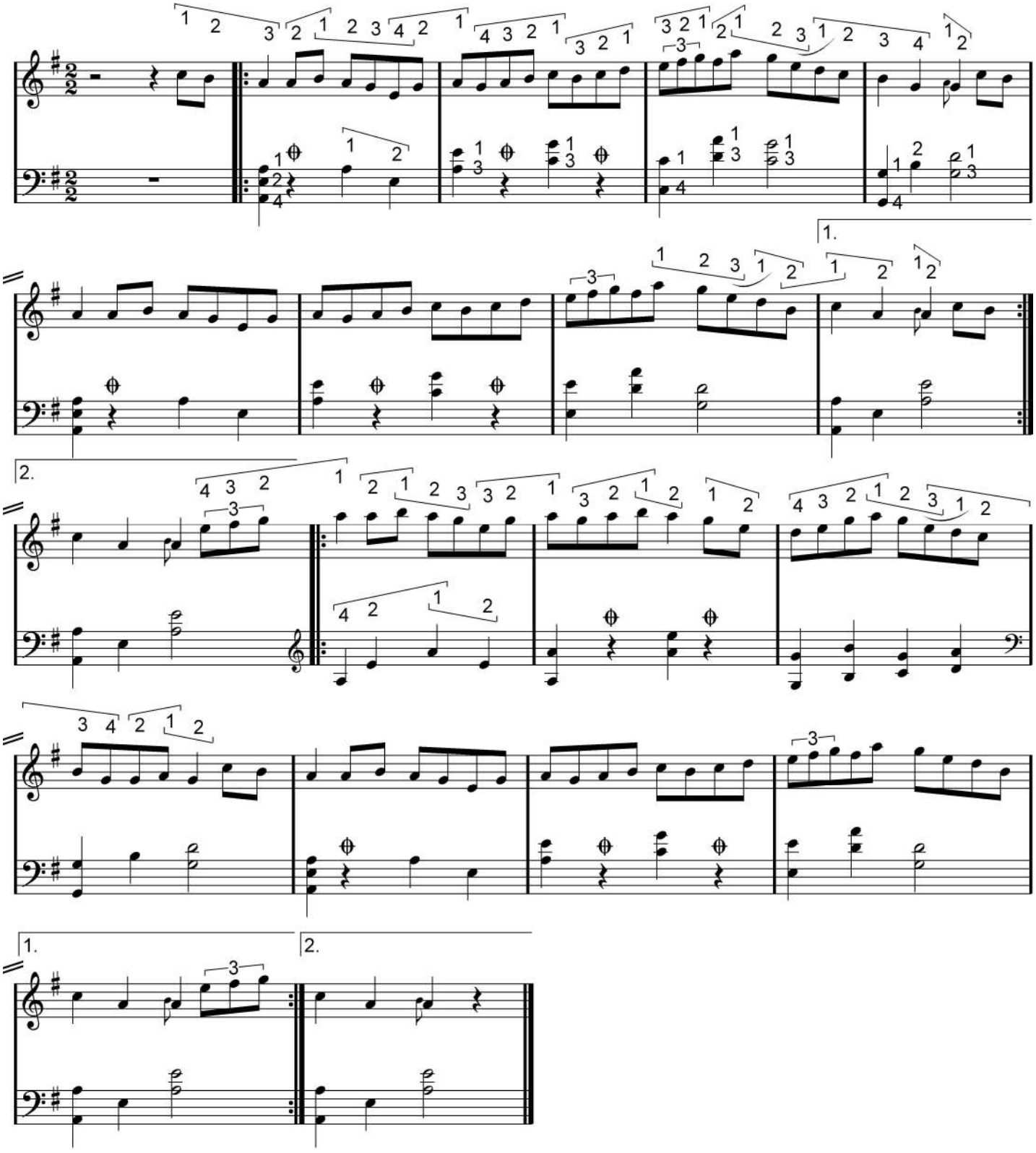
Arrgt pour harpe par François Hascoët (13/01/2021)



- Tuamgraney Castle -

Hornpipe - Irlande

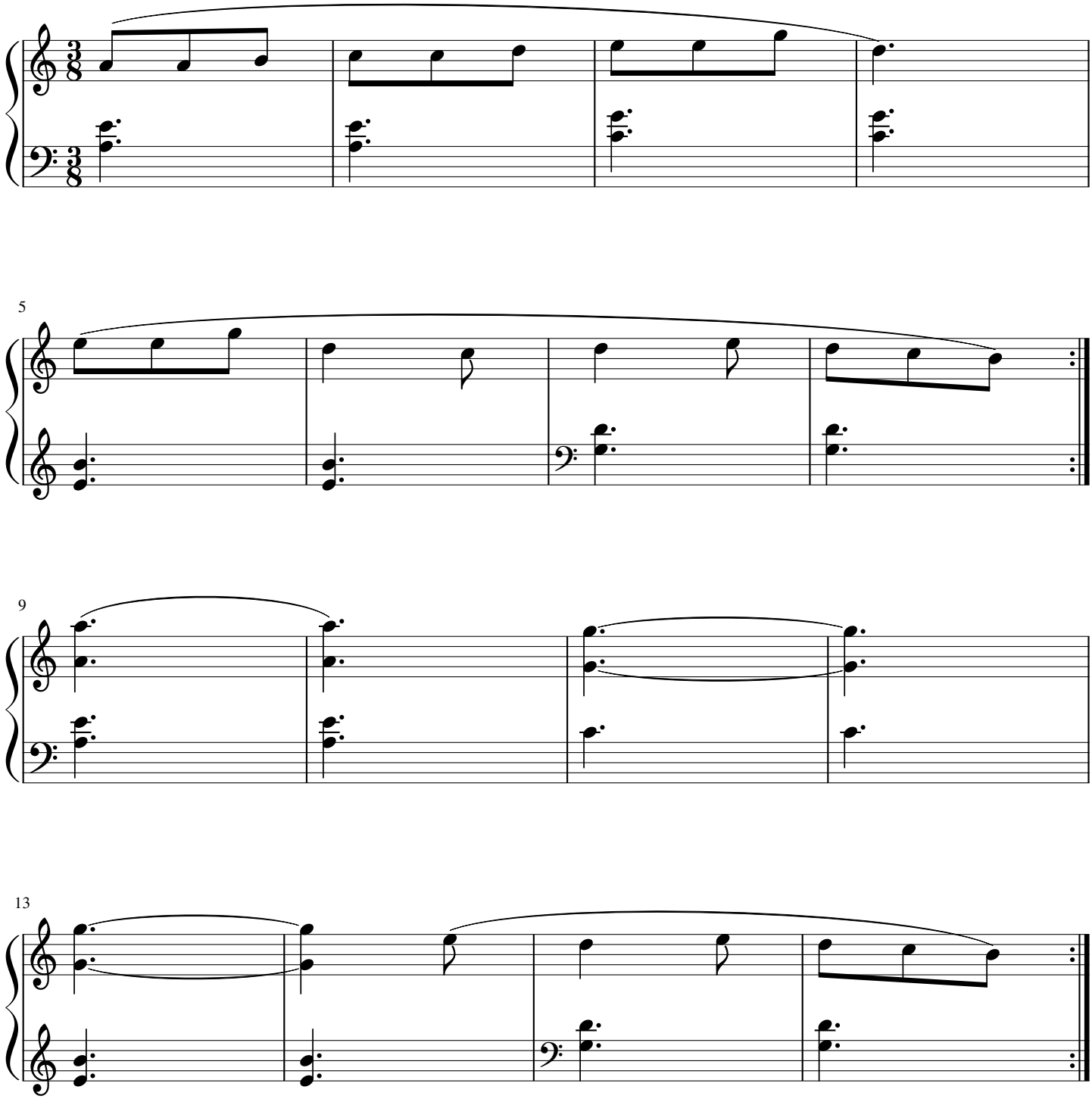
Arrgt pour harpe par François Hascoët
(15/02/2021)



Riverside

Agnès Obel

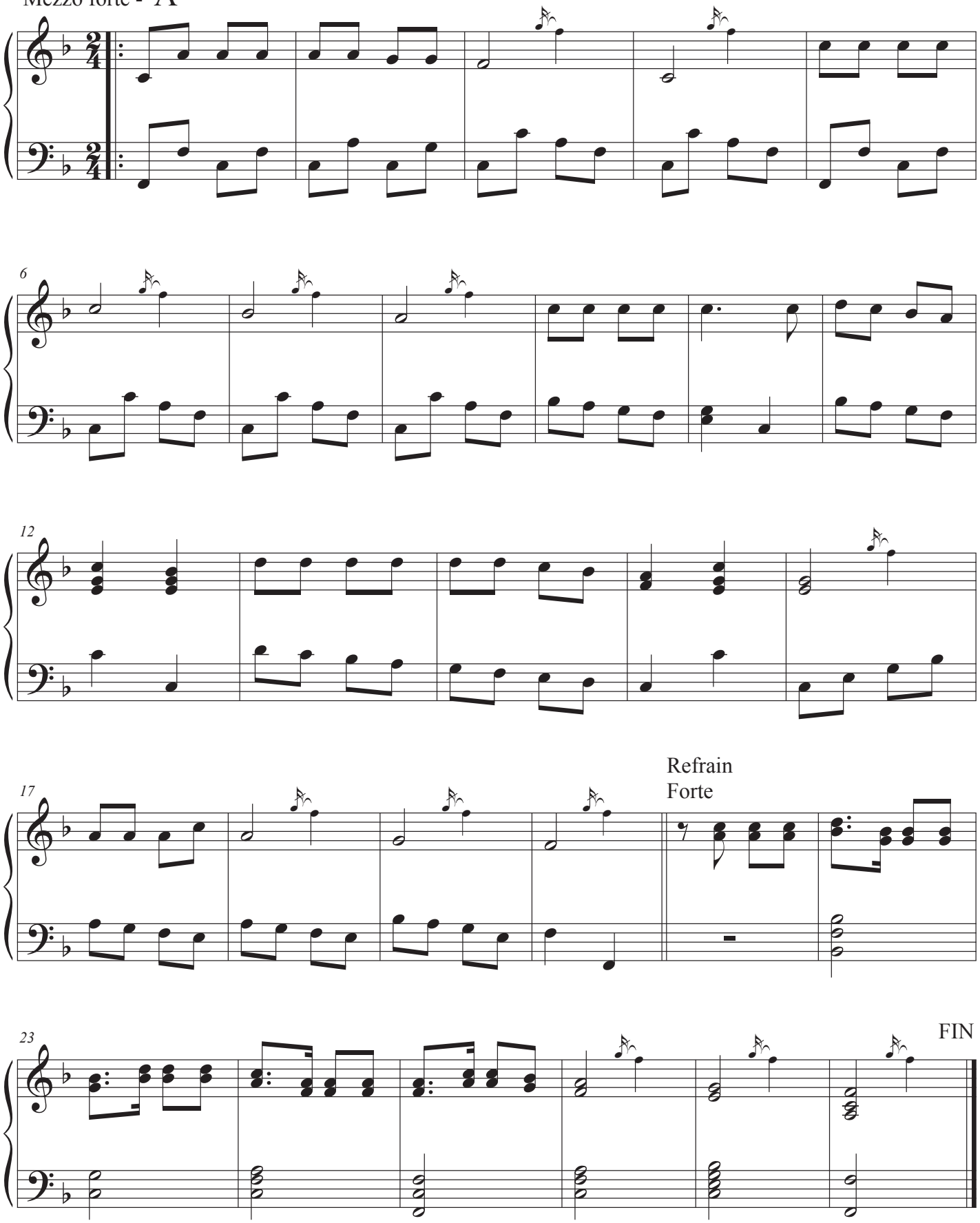
adaptation : Ameylia Saad Wu

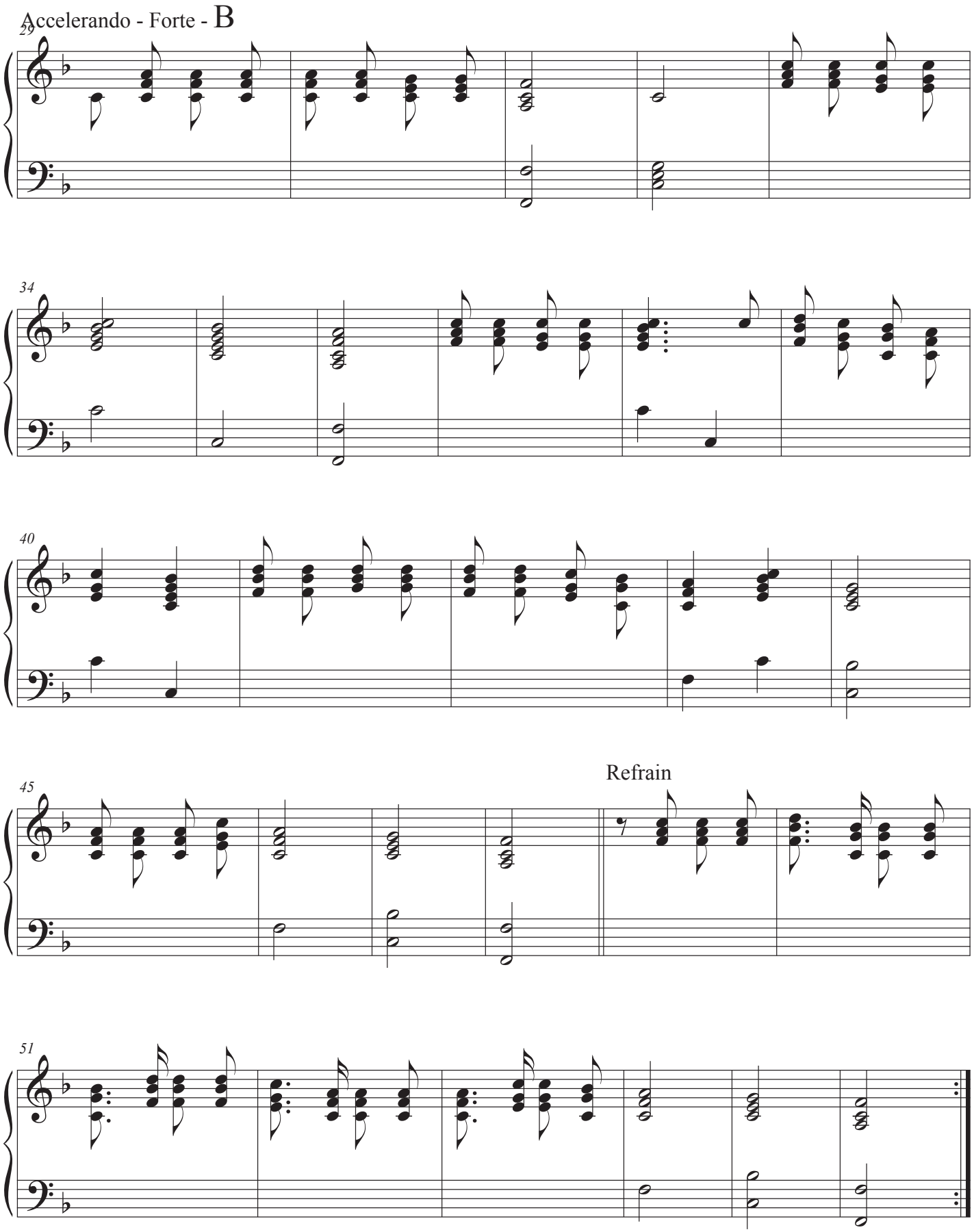


Boire un petit coup

Allegro - Gioioso
Harpe Celtique
Mezzo forte - A

Folk. Canada - Louisiane
Arrgt. Soazig NOBLET



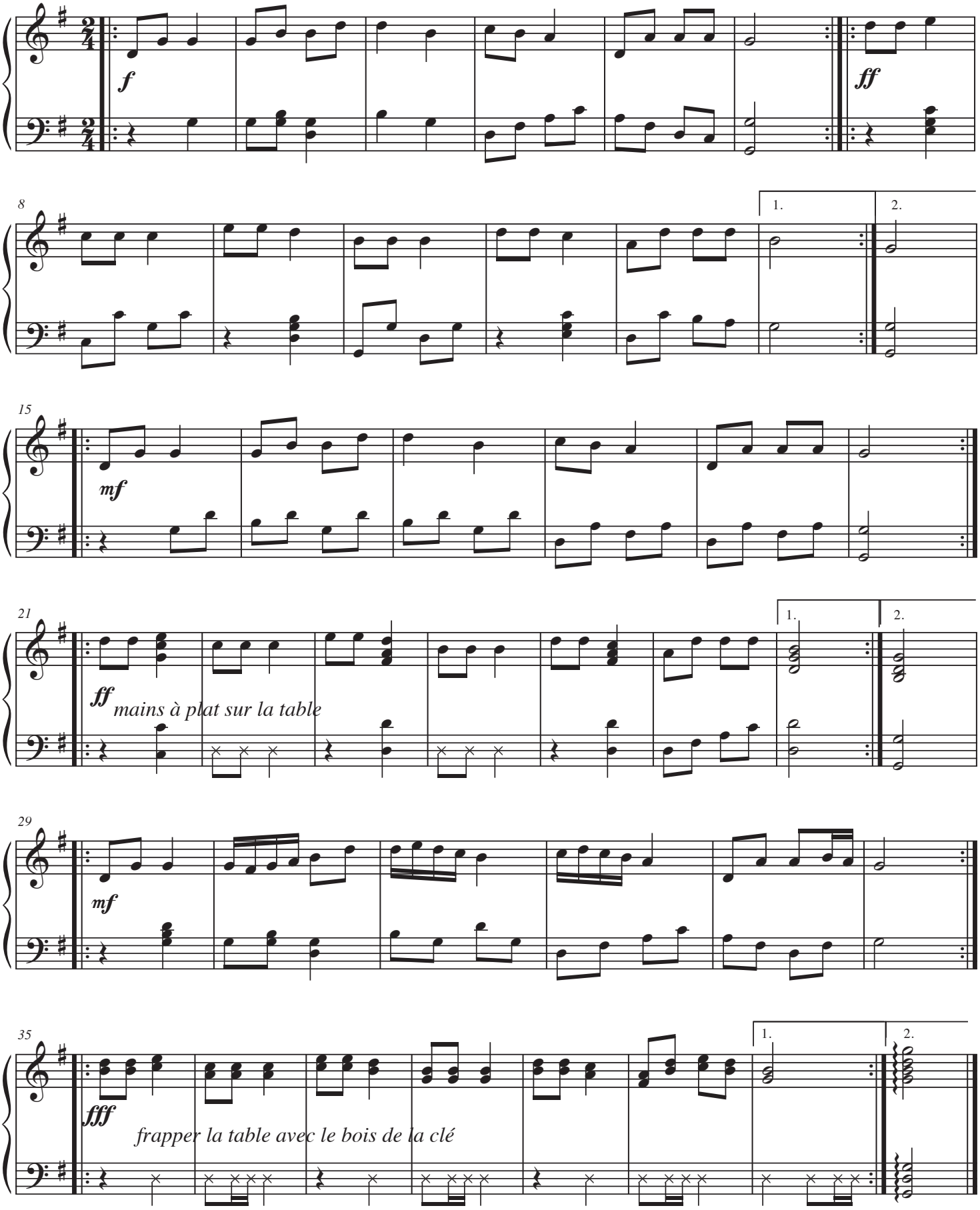


Page 1 : les petites notes FA et leur appogiature sont facultatives.
Page 2 : hampes vers le haut : main droite, vers le bas : main gauche.
Jouer A - B - A.

Chevaliers de la table ronde

****

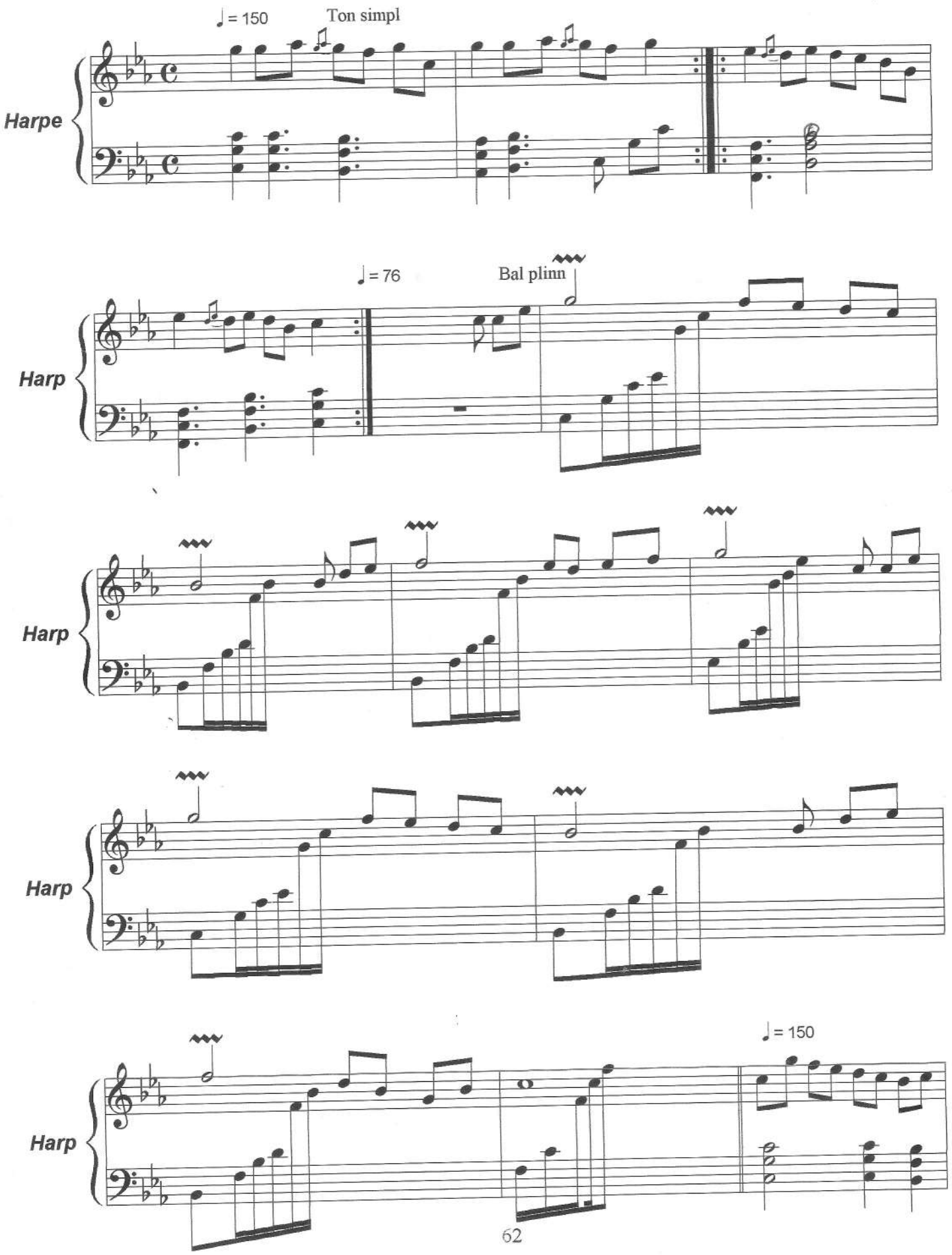
Allegro gaudente **Trad. Bourgogne, ar. : Soazig NOBLET**

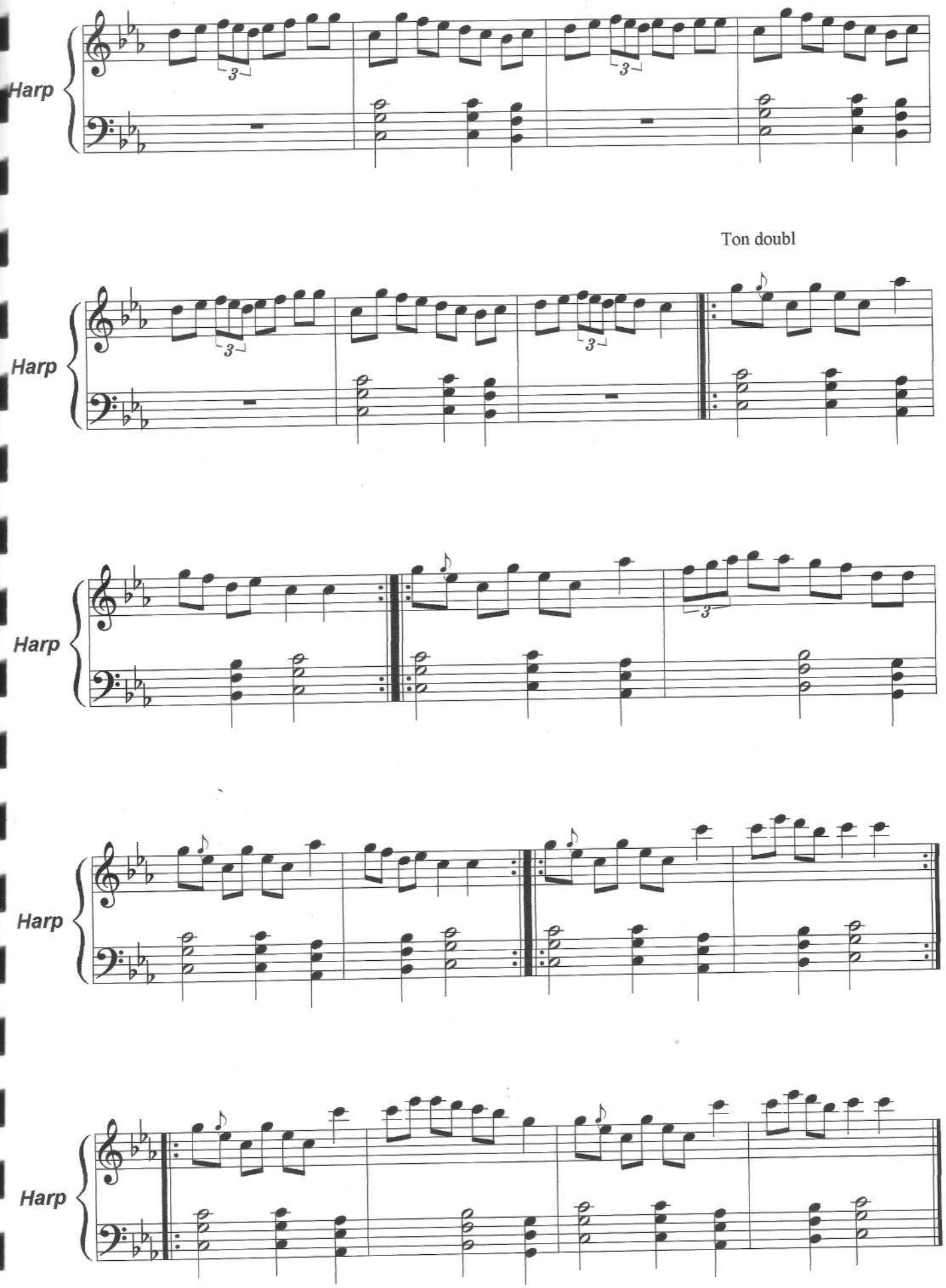


Il est conseillé d'habiller la clé avec un chiffon !

DANS PLINN

Steven
Janv. 85




Harp
Harp
Ton doubl
Harp
Harp
Harp

Et si elles passaient au milieu ?

Par Didier Saimpaul

Dans leur immense majorité, les facteurs de harpes européens sont restés fidèles à la tradition en construisant des instruments, classiques, celtiques ou autres, qui portent toutes leurs cordes du même côté.

Pourtant ce système présente un sérieux inconvénient.
Il n'est que de regarder ce qu'il advient des harpes un peu anciennes: pilier incurvé, console qui penche dangereusement du côté de la tension, rendant inefficaces les leviers de 1/2 tons et hasardeux l'accordage, assemblages pilier-console et caisse-console, renforcés pourtant, qui cassent ou ont tendance à se défaire ; et il n'y a guère de remède possible, sinon de remplacer les pièces vrillées.

Une harpe ayant appartenu à Denise Mégevand, vrillée par la tension et devenue pratiquement injouable.

Je me suis longtemps demandé si cette asymétrie, ce déséquilibre n'étaient pas paradoxalement essentiels à la harpe, ne contribuaient pas à sa magie sonore ?

Depuis j'ai découvert les harpes paraguayennes et leur son merveilleux.
Non, il n'est pas indispensable que tout soit tordu et de traviole pour que ça sonne bien !

Les luthiers paraguayens ont adopté et perfectionné un dispositif qui me semble vraiment logique : au lieu d'être toutes du même côté, les cordes passent **au milieu** d'une console en deux parties.
Avec une conséquence heureuse : ce système permet d'utiliser éventuellement des mécaniques de guitare à la place des peu pratiques et assez agressives chevilles coniques habituelles.

Une belle paraguayenne par Oscar Maldonado.

Ce montage est compatible avec des leviers de 1/2 tons.

Dans l'histoire de la harpe, ce système a été plusieurs fois ré-inventé et oublié. Déjà présent, semble-t il, dans l'antiquité (l'*epigonion* grec) on le retrouve au début du XIXème siècle avec les harpes construites par Edward Dodd pour François-Joseph Dizi, harpiste belge qui fit carrière en Angleterre. Un très bel exemplaire *(ci-dessous)* est exposé au Musée Condé (Château de Chantilly) . Un autre fait partie de la prestigieuse collection Camac (article suivant).

Harpe Dizi-Dodd : détail de la console

Un luthier paraguayen du début du XXème siècle a ressuscité ce système ; depuis c'est devenu la norme pour ce genre de harpes.

On peut utiliser ce procédé pour construire aussi des harpes celtiques. C'est ce que nous invite à faire le livre de John Kovac *Harpmaking made simple**, qui porte bien son titre : la facture de harpes en est vraiment rendue à la fois plus simple et plus sûre.

Comme il n'y a plus d'effet de torsion, les trois assemblages n'ont plus besoin d'être renforcés ni même collés, la tension des cordes au milieu suffit à tout faire tenir ensemble : on gagne à la fois en légèreté et en stabilité. Un démontage éventuel devient très facile. L'ensemble peut fléchir légèrement sans plus de déformations à craindre.
Plus besoin non plus de déporter la console pour obtenir un plan de cordes rectiligne. Enfin, on peut jouer droitier au gaucher indifféremment.

Des inconvénients ? Changer une corde est un peu plus sportif; un long et fin crochet se révèle indispensable.
L'implantation et l'usage des leviers de 1/2 tons sont moins évidents que sur une celtique habituelle.

À ma connaissance les seuls luthiers européens à utiliser ce système sont Benoît Meulle-Stef de Bruxelles, qui a exposé à Dinan plusieurs harpes métal avec cordes au milieu et mécaniques de guitare (voir *Harpesmag 18*) et plus récemment Joris Beets avec sa *HarpE (*voir *Harpesmag 34)* équipée de chevilles.

Moi-même, après avoir construit plusieurs harpes conventionnelles, j'ai essayé avec bonheur cette façon « alternative » et à mon avis plus logique de faire les consoles (un exemple ci-contre).

*https://www.johnkovac.com/products/harpmaking-made-simple

Edward Dodd (1791-1843)

D'après le brevet de François-Joseph Dizi (1780-1847), Harpe perpendiculaire à double mouvement (Londres, c. 1820)

Durant sa carrière de trois décennies, le virtuose belge François-Joseph Dizi fut considéré comme l'un des meilleurs harpistes de Londres ; soliste à Covent Garden et professeur de nombreux élèves, dont le célèbre harpiste et compositeur Elias Parish Alvars (1808-1849).

Dizi s'intéressa à la facture de harpes ; son invention principale est la « harpe perpendiculaire », fabriquée par le facteur londonien Edward Dodd.

C'est une harpe dont les cordes ne sont pas fixées du côté gauche de la console, comme d'habitude, mais plutôt au centre, ce qui explique la dénomination « perpendiculaire ». Par ce moyen, Dizi espérait équilibrer la tension des cordes, limitant ainsi la déformation structurelle de la colonne.

Les chevilles d'accord sont placées en alternance sur les côtés gauche et droit de la console, ce qui rend l'accord rapide impossible puisque l'interprète doit passer la clé d'accord d'une main à l'autre pour chaque note successive.

Pas commode, effectivement. Je ne vois d'ailleurs pas pourquoi toutes les chevilles ne seraient pas du même côté...?

Edward Dodd appartenait à une prestigieuse dynastie de luthiers londoniens.

Texte et image extraits du catalogue
« Trésors de la collection Camac »
exposition au Château d'Ancenis
« La Harpe de Marie-Antoinette à nos jours »
2017.

Cher(e)s Ami(e)s,

Le sort voudrait nous empêcher de nous retrouver pour de nouveaux partages, mais avec de la bonne volonté, on peut encore le faire à la maison avec 10 personnes maximum.

Donc si vous le souhaitez aussi, on peut se retrouver en ***Octobre les 23/24****, en* ***Novembre, le week end des 20/21*** *et en* ***Décembre les 11/12****.*

Au programme une mélodie écossaise et une irlandaise, une danse bretonne et vos suggestions seront bienvenues.
On travaillera aussi sur les ornementations et les arrangements.

Lieu : La Galerie en Plouër-sur-Rance.
Horaires : Samedi : de 14h à 18h et dimanche : de 10h à 12h et 14h à 17h.
Coût : 100 € pour le week-end.
Axes de travail : répertoire celte (Bretagne, Irlande, Écosse), stage alliant technique instrumentale et curiosité musicale.
Arrangements dans le caractère modal, initiation à l'improvisation

Rémi Chauvet
La Galerie - 22490 Plouër-sur-/Rance
06 08 64 55 02

mailto:myrdhin.harp@gmail.com

LA MAGIE DE LA HARPE

Par Denise MÉGEVAND

Voici en feuilleton et à l'initiative de François Hascoët, grand archiviste de la Harpe Celtique, le premier épisode d'une série d'articles de Denise Mégevand consacrés à la harpe et publiés à partir de Juin 78 (N°1642) dans le journal *LA BRETAGNE A PARIS* :

Nous allons pendant plusieurs semaines, publier les souvenirs de la grande harpistes qu'est Denise Mégevand. Nous sommes heureux qu'elle ait accepté de nous donner ces pages émouvantes dans lesquelles nous la voyons subjuguée par un instrument qui ne fera que prendre de plus en plus de place dans sa vie. Il est bon de noter que Denise Mégevand a commencé sa carrière par la harpe de concert et que c'est d'elle-même — par goût profond — qu'elle est venue à lui préférer la harpe celtique. Ajoutons qu'après avoir été l'élève assidue et combien attentive de Lily Laskine, elle est devenue à son tour le professeur de nombreux compatriotes et notamment d'Alan Stivell. Mais Denise Mégevand parlera de tout cela dans les semaines à venir. Dès maintenant écoutons-là. Cela, en vaut la peine.
Charles LE QUINTREC.

À ses débuts de harpiste…

<u>Première rencontre avec la harpe</u>

Double magie: la forme, le son. Très Jeune j'ai subi leur fascination et jamais l'enchantement n'a été rompu. La vision a précédé l'audition, oh de très peu de temps, mais elle a été décisive et je la porte gravée en moi, associée à plusieurs impressions nées de son aspect, mystère d'une présence presque immatérielle, rare, étrangère au milieu où elle se trouve.
Lorsque le sortilège du son me révélera la voix de la harpe, prolongeant et amplifiant la séduction de la vue, l'emprise sera totale, le ravissement complet. Rien ne m'avait préparée à cela.
Lorsque j'étais petite fille, nous allions tous les dimanches aux Concerts Colonne. Après une attente

interminable dans les couloirs glacés, nous arrivions enfin aux degrés les plus élevés de la salle du Châtelet, le poulailler, d'où mes yeux émerveillés pouvaient contempler les deux ailes dorées et immobiles des harpes. Leurs beautés me captivaient, la table couleur jais, miroitante sous l'effet des lumières et d'où jaillissaient les cordes innombrables jusqu'à la volute de la console, la colonne ciselée comme un bijou. Cette vision me sortait déjà du monde réel.
Puis deux dames, frileusement enveloppées d'écharpes soyeuses (d'affreux courants d'air s'échappaient de la porte d'accès au plateau] s'approchaient des harpes, les touchaient, les faisaient osciller avec des gestes doux et précautionneux, semblaient les caresser. Alors quelques sons s'envolaient de leurs doigts et me parvenaient. Ils étaient répétés plusieurs fois avec insistance. puis ils montaient ou descendaient graduellement à chaque mouvement gracieux des mains. À ce moment-là, l'estrade était déserte, seul un timbalier, absorbé par l'accord de ses instruments, l'oreille collée sur les peaux tendues, opposait les sons mats de la percussion aux voix cristallines des harpes.
Lorsque le concert se déroulait, à de trop rares moments, les deux ailes dorées s'inclinaient, les écharpes des musiciennes glissaient de leurs épaules et des sons immatériels planaient au-dessus de l'orchestre. Les gestes hiératiques des harpistes, leur mise, tout semblait les séparer des autres musiciens. Elles m'apparaissaient bien comme deux êtres d'un autre monde, un monde privilégié, celui des contes de fées où tout est beau, merveilleux, inexplicable.

Pendant la semaine, je revivais ce que j'avais vu ou entendu, sans être même effleurée par l'idée que tout cela pouvait devenir une réalité. Je ne cherchais pas à entrer comme participante dans ce milieu qui me fascinait. C'était l'inaccessible accepté. Le rêve, cela suffisait à mon bonheur.
Les années passent. Je décide de consacrer ma vie à la musique. Un jour précis, sur lequel je reviendrai, la voie est toute tracée. Ce sera le piano, que l'étudie depuis longtemps.
A la Schola Cantorum où je travaille différentes branches de la musique, je retrouve une amie qui me dit apprendre la harpe « il y a un cours ici, viens y assister, tu pourrais t'inscrire ». Je rentre à la maison, l'esprit enfiévré, et mes parents, qui ont toujours participé à mes enthousiasmes, donnent leur accord à ce projet.
J'assiste à un cours. Instantanément, je renoue avec le conte de fée de mon enfance. Tout contribue à créer une ambiance d'irréalité. C'est la fin du jour, la classe un peu isolée au dernier étage d'un ancien couvent est sombre, un éclairage central projette sa lumière sur la harpe, laissant dans l'ombre tous les assistants. Chaque élève arrive à son tour dans le cercle de lumière et touche cette harpe qui m'apparaît monumentale. Le professeur, les jeunes filles, le lieu, la musique que j'entends, tout cela appartient à un monde extraordinaire. La possibilité qui m'est offerte d'y 'pénétrer, cette métamorphose du rêve en réalité, ne détruisent pas l'émerveillement. Je n'éprouve aucune déception et au cours de ma vie, je retrouverai toujours intact cet état, je subirai avec la même intensité cette sorte d'incantation qui émane de l'instrument. Et mon tour vint d'entrer dans le cercle lumineux, de placer mes doigts sur les cordes, guidée par une «dame » parée du prestige d'avoir connu Rimsky-Korsakov, d'avoir fait te tour du monde avec sa harpe, d'avoir joué devant le grand duc de Russie ! En un instant j'ai la révélation de la force cachée derrière les gestes gracieux. Quel effort pour faire vibrer une corde! J'entrevois la montagne à gravir avant d'être capable à mon tour de créer ce ruissellement de sonorités qui m'enchante. Mais j'ai une telle ardeur en moi, je ne doute pas un instant d'acquérir ce pouvoir. Je sais qu'il m'appartiendra si je travaille sans relâche et je pars gagnante tellement je suis heureuse.
Le lendemain de ma première leçon, le viens étudier dans la classe déserte, c'est le matin, plus de mystère. Le soleil inonde la pièce, aucun détail de la harpe ne m'échappe, la lumière ne diminue pas son prestige. La salle est vide, sonore, et l'instrument résonne, même sans que les cordes soient effleurées. Sa caisse répond au moindre bruit qui l'entoure, vibre lorsque je déplace ma chaise, semble vivre et frémir comme un être sensible. Cette classe éloignée du coeur de la maison, au sommet de l'édifice où les bruits le la musique me parviennent amortis, n'est-elle pas la chambre secrète, oubliée, où l'on a caché un trésor ?
Et ce trésor est à moi ! Le l'observe, lui tourne autour ; ce premier tête à tête sera surtout une contemplation, car au bout de dix minutes d'exercices les doigts me brûlent. Je respire cette odeur si particulière des cordes en boyau. Puissance des parfums ! Partout où je le retrouverai il me transportera instantanément dans cette classe où j'ai joué de la harpe pour la première fois.

(à suivre)

Les Automnales de la harpe 2021 :

Vendredi 24 septembre, 20h30 Bouray-sur-Juine, 91, église, Duo L'Heure exquise, contre-ténor et grande harpe. Carole Gireaud et Frédéric Schwab. Entrée libre.
Samedi 25 septembre, 20h30, Richarville, 91, église, duo Kaerig, harpe celtique, flûtes et chant. Libre participation.
Samedi 2 octobre, 20h30, Fontenay-les-Briis, 91, église, quatuor celtique « les Harpadours »
Dimanche 3 octobre , 17h, église de saint-Sulpice de favières, 91 : Chloé Giraud-Héraud, grande harpe et chant lyrique. Libre participation.
Samedi 9 octobre , Vert-le-Grand, église, 18h: le trio de la Plaine (harpe vénézuélienne, violoncelle, voix, maracas). Libre participation.
Vaugrigneuse, église, 20h30, duo Kaerig, J Hingston, flûtes, chant, Y Le Quellec, harpe celtique et chant. Libre participation.
Châteaufort, 78, à 17h Yvon Le Quellec, maison de la source, 2 rue de la source, atelier Florence Héliot (journées Hélium). Libre participation.
Samedi 16 octobre, 20h30 Gometz-la-Ville, église, G Delvallée, orgue, J. Hingston, flûtes et chant, Y Le Quellec, harpe celtique et chant. Libre participation.
Vendredi 22 octobre, Bouray-sur-Juine, 91, 20h30, église, duo celtique Saunière-Mc Iver. Entrée libre.
Dimanche 14 novembre, 17h, duo Jacotin, Gif, église St Rémy. Harpe et violon. Libre participation.
Vendredi 19 novembre, 20h30. Bouray-sur-Juine, 91, église, duo En cordée-cordes, Priscille Debuchy, grande harpe et Francis Thévenin, guitare. Libre participation.
Samedi 20 novembre, 20h30, Angervilliers, 91, église, duo Livioù keltiek : Nicolas Jacotin, violon, Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant.
Samedi 27 novembre, Toussus le Noble (78), 20h30, Centre Culturel du Plessis, 4 Avenue de l'Europe. Duo En cordée cordes : guitare et grande harpe, F Thevenin, P Debuchy. Libre participation. Cerny, 91, 20h30. au petit Cerny : duo An tadoù kozh dans Celtifolies, spectacle d'humour musical celtique. Libre participation.
Dimanche 28 novembre à 17h, église de Gometz-le-Châtel, 91 :
duo violoncelle (Nathalie Jacquet), Frédérique Garnier (grande harpe) .Libre participation.

Samedi 4 décembre, 17h30, Les Molières, 91, église : concert de Noël Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant. Libre participation.
Dimanche 5 décembre, 16h30, église d'Authon la plaine, 91 : Duo En cordée cordes : guitare et grande harpe, F Thevenin, P Debuchy. Libre participation.
Samedi 11 décembre 18h, Forges-les Bains, 91, église : Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant. Concert de Noël. Libre participation.

Dimanche 12 décembre : 16h , Saint-Chéron, 91, salle du pont de bois, quatuor celtique « les Harpadours ». Entrée libre.
Egly, 91, à 20 h30 auditorium du centre culturel : ***à confirmer***
Spectacle de marionnettes et grande harpe « desidéesàgogo » des sœurs Clavel.

18h : Clôture à Forges-les-Bains : Chloé Giraud-Héraud, grande harpe et chant lyrique en l'église. Libre participation.

https://muloivache.wixsite.com/festiharpe

Janine Hingston, flûtes et chant, Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant, constituant le duo Kaerig, vous convient à l'écoute d'un disque très varié, avec diverses flûtes, des chants en breton, italien, anglais, allemand, néerlandais, deux chansons humoristiques et quelques escapades au bout du monde.
On peut le commander directement sur le site de RDM vidéo ou auprès d'Y. Le Quellec, lequellec.harpe@gmail.com

Belfast hornpipe (trad irlandais, J. Hingston, flûte solo) 2'14"
In an irish mood(pièce d' Y Le Quellec) 1'22"
The Skye boat song (trad écossais) 1'59"
D'après une rhapsodie bretonne de C. Saint-Saëns 2'25"
Douce dame jolie (G De Machaut)1'40"
Al fonte al prato (Cini)1'49"
Milonga and co (trad des Andes)2'28"
Jesus lavar deomp pediñ (cantique breton)2'06"
Joyeuse esbroufe (pièce d'Yvon Le Quellec) 3'25"
De Haarlem in den Houte (vieux chant néerlandais) 2'41"
Doumka (Tchaïkovski, arrangt Y Le Quellec)) 3'27"
Tu c'hai le penne (Cacchini) 1'59"
Gott ist mein Hirrte (chant bibilique, A.Dvorãk) 2'09"
Greensleeves (trad anglais) 2'43
Willafjord (trad des Shetlands) 1'24"
Down by the salley gardens (trad irlandais, William Butler Yeats) 2'17"
Quand on n'est pas doué (chant d'Y. Le Quellec) 3'36"
Chanson indienne (Y Le Quellec, harpe) 1'56"
Weel may the keel row (trad écossais) 1'55"
Irish Jig and Cooley's reel (J. Hingston, flûte solo) 2'18"
Mari a wele (pièce d'Y Le Quellec) 3'21"
Planxty Irwin (T. O'Carolan) 1'44"Jasmine flower (arrgt E.A. Upmark) 1'17"
Se l'aura spira (Frescobaldi) 1'51"
Song of the seashore (Hamabe No Uta,Tamezō Narita) 3'10"
Danny boy (trad irlandais) 2'41"
Le métronome (chant d'Y. Le Quellec) 2'36"
Bistrot-Tango (Jakez François) 3'37"

Dimitri Boekhoorn

Désormais vous pouvez suivre mes aventures musicales sur Facebook : Dimitri Boekhoorn Harps

Mardi 26 Octobre 2021, journée de stage de harpe celtique avec Erik Ask-Upmark (Suède), Adriano Sanginetto (Italie), Anouk Platenkamp (Pays-Bas) et Dimitri Boekhoorn (Bretagne/ Pays-Bas). Concert international à 20h.
Alfred Hitchcockstraat 42, Nijmegen (Nimègue), Pays-Bas

Dimanche 6 Novembre 2021, récital de harpes, Dorfkirche Mehr-Rees, Nordrhein-Westfalen, Allemagne

Dimanche 14 Novembre 2021, récital de harpes, Chapelle saint Yves, Quintin (22), Bretagne

www.harpes-dimitri.eu

Ameylia Saad Wu

20 Septembre 2021 : duo Myrias avec Marie Flamme
sortie de la vidéo "live concert" à la basilique de Saint-Maximin la Sainte-Baume

8 Octobre 2021 : Trio Keynoad avec Christian Fromentin et Nicola Marinoni
concert au festival "Le futur sera non violent", centre Helias, Barjols (83)

9 Octobre 2021 : solo harpe, private event domaine de la Rotonde, Villecroze (83)

https://www.youtube.com/watch?v=BbGVXdudhvU&t=4s

https://www.antennereunion.fr/emissions/the-voice/videos/ameylia-saad-wu-une-reunionnaise-a-the-voice-arabia
*-

Céline Mata

La troisième édition de mon Festival :
Les Baladines Automnales:
du 18 Septembre au 2 Octobre 2021

Programme détaillé sur le site:
http://www.baladinesautomnales.fr

Les journées de la harpe à Etampes (91):
les 30 et 31 Octobre 2021 à Ormoy-la-Rivière

Deux journées autour de la harpe avec le Quintette Mélisande et la grande Marielle Nordmann !
Un événement à ne pas rater!

Journées rencontres et master class avec le compositeur Marc le Gars:

A l'école de musique du Chesnay (78), les 11 et 12 Décembre 2021

Deux journées autour du répertoire composé par Marc le Gars pour guitare et harpe.

À l'occasion de la sortie des deux recueils de musique pour harpe (harpe celtique et grande harpe, cycles 1 et 2) aux éditions Lemoine. Musiques composées par Marc le Gars et arrangées pour harpe par Céline MATA.

https://celinemataharpe.wixsite.com/celine-mata/musique-celtique

Pré-Programme
« Journées de la Harpe »
À Étampes

Samedi 30 octobre (13h30-16h30)

Master-class/rencontre avec Marielle NORDMANN.
Master-class publique.

Salle des fêtes d'Ormoy-la-Rivière (91).
(Entrée libre)

Samedi 30 octobre (20h30) :

Concert du Quintette Mélisande
Quintette trio à cordes, flûte et harpe, ensemble de musique de chambre phare de la musique Française début XXème.
Œuvres de Jean Cras, Vincent d'Indy, Albert Roussel

- Zbigniew KORNOWICZ, violon
- Marie-Claire MEREAUX-RANNOU, alto
- Laurent RANNOU, violoncelle
- Vincent LUCAS, flûte
- Céline MATA, harpe

Église d'Ormoy-la-Rivière.
(Entrée billetterie : 11€, réduit 8 €)

Dimanche 31 octobre (11h00) :

Spectacle "A la recherche de la harpe perdue"
Spectacle pour adultes et enfants racontant l'histoire de la harpe à travers les siècles et les continents.

Par la classe de harpe du conservatoire d'Etampes

Salle des fêtes d'Ormoy-la-Rivière.
(Entrée libre)

Dimanche 31 octobre (15h00-18h00) :

Après-midi musicale en compagnie de Marielle NORDMANN et de ses invités

Trois concerts, trois ambiances, et un pot de l'amitié proposé à chaque intermède

15h : Récital Solo
16h : Duo avec Eduardo GARCIA
17h : Duo avec Céline MATA

Eglise d'Ormoy-la-Rivière.
(Entrée billetterie : 18€, 14 €)

Eglise et salle des fêtes d'Ormoy la Rivière (91)
Pass-concerts : 25€, pass-concerts réduit : 20 €

(lie

DU 18 SEPTEMBRE
AU 02 OCTOBRE 2021

Les Baladines automnales

3ème édition Festival de musique classique

Buc
Le Lavoir
Samedi 18 Septembre à 18h30

Les Loges-en- Josas
Maison des Associations
Vendredi 24 Septembre à 20h30

Noisy-le-Roi
Anciennes Ecuries
Samedi 25 Septembre à 18h00

La Celle Saint-Cloud
Eglise St-Pierre-St-Paul
Dimanche 26 Septembre à 18h00

La Celle-Saint-Cloud
Église St-Pierre-St-Paul
Vendredi 01 Octobre à 20h30

Fontenay-le-Fleury
Médiathèque
Samedi 02 Octobre à 18h00

Noisy - La Celle-Saint-Cloud - Rennemoulin :
Plein Tarif : 15 € - Tarif Réduit : 11 €
(Abonnement pour les 3 concerts au tarif réduit)
Gratuit pour les moins de 12 ans

Buc - Les Loges – Fontenay : concerts gratuits

Renseignements et réservations :

www.baladinesautomnales.fr

VersaillesGrandParc · Yvelines Le Département · Ville de Fontenay-le-Fleury · LCSC La Celle Saint-Cloud · Ville de Buc · Loges en Josas · Noisy le Roi · SPEDIDAM · Salvi · Île de France

Le festival de harpes, chant et musiques d'ailleurs **"Les Journées d'Ulysse"** auralieu pour sa quatrième édition **du 28 au 31 octobre 2021 à Lussas,** en Ardèche méridionale.
Le stage de harpe, du jeudi 28 octobre au dimanche 31 octobre, est ouvert aux harpistes de tous niveaux, sauf grands débutants.

En plus des intervenantes permanentes, **Elisa Vellia** et **Maëlle Duchemin**, qui aborderont comme chaque année des morceaux et chants des répertoires de Grèce et de la Méditerranée, cette année nous avons le plaisir d'accueillir deux artistes invités :

Salomon proposera une approche du répertoire séfarade avec l'apprentissage de pièces du répertoire chanté judéo-espagnol. Il approfondira la notion d'accompagnement du chant à la harpe, à travers une démarche organique du rapport à l'instrument par un travail somatique et respiratoire.

Christophe Saunière puisera dans le répertoire celtique pour transmettre son approche originale des arrangements.
Il proposera aux harpistes une approche de l'harmonie, de l'improvisation et du rythme dans un esprit ludique et collectif.

Pour vos accompagnateurs et accompagnatrices non harpistes, n'hésitez pas à consulter le programme des stages du week-end. Notre troisième artiste invitée **Joanne McIver** proposera un stage de chant écossais, et comme chaque année **Maëlle Coulange** animera un stage multi-instrument à la découverte des musiques de méditerranée orientale.
Le festival a lieu sur la commune de **Lussas**, un petit village d'Ardèche méridionale dont les alentours sont propices aux balades et aux visites. Ainsi n'hésitez pas à venir en famille ou entre amis !

Le festival, c'est aussi les concerts de **Salomon** (harpe et chant séfarade), **Joanne McIver & Christophe Saunière** (musique écossaise), **Elisa Vellia et Ishtar** (musique grecque) et **Biche** (chanson francofaune), une expo de harpes de luthiers et des ateliers Qi Gong pour les stagiaires et les accompagnateurs.

Programme complet et inscriptions ici :
https://www.cadences-coiron.com/les-journees-d-ulysse-2021

Au plaisir de vous retrouver en octobre à Lussas,

Elisa Vellia, Maëlle Duchemin et toute l'équipe de **Cadences Coiron**

INTERNATIONAAL HARPCONCERT

PRACHTIGE MUZIEK VAN VIER
TOONAANGEVENDE HARPISTEN :

ADRIANO SANGINETO (ITALIË)
ANOUK PLATENKAMP (NEDERLAND)
DIMITRI BOEKHOORN (NEDERLAND/BRETAGNE)
ERIK ASK-UPMARK (ZWEDEN)

IN "ECODORP ZUIDERVELD" TE NIJMEGEN

26 OKTOBER 20:00 UUR

ALFRED HITCHCOCKSTRAAT 42 • TEL: 06-22011604
WWW.HARPISTE.NL

Ont participé au *Harpesmag 35:*

Hoéla Barbedette http://www.hoelabarbedette.eu/

Philippe Barriliez https://philguitarcafe.yj.fr/

Alix Colin http://www.harpeopathie.be/

Elise Esther mailto:duosospiro@gmail.com

François Hascoët http://www.telenn-ker-is.fr/

Myrdhin mailto:myrdhin.harp@gmail.com

Soazig Noblet mailto:rlsn.laouen@wanadoo.fr

Didier Saimpaul mailto:harpesmag@net-c.com

Ameylia Saad Wu http://www.a-saad.com/

Steven

Volkert Volkman http://www.Keltenharfe.de/

CAMAC HARPS http://www.camac-harps.com/

Remerciements à :

Mireille Saimpaul, pour son coup d'œil infaillible
Victoria-Roseline Dareslos, pour son soutien

Pour nous écrire, s'abonner, se désabonner etc...mailto:harpesmag@net-c.com

Pour lire et télécharger nos anciens N° : http://harpomania.free.fr/

Harpesmag est une publication indépendante, gratuite, qui n'appartient pas à un milliardaire (!), ne reçoit aucun argent public et peut donc se permettre d'exprimer des opinions libres et non censurées.

Si ce N° vous a intéressés, partagez-le donc !

La musique réservée aux vaccinés ?

ENTRE LE MARTEAU ET L' ENCLUME

RAPPEL À LA LOI DESTINÉ AUX ORGANISATEURS DE SPECTACLES

L'article 225-1 du Code pénal français interdit toute discrimination entre les personnes physiques, en raison notamment de leur état de santé ou de leurs opinions.

Cette discrimination est punie, en vertu de l'article 225-2 du même Code, **est punie de 3 ans d'emprisonnement et de 45.000 € d'amende lorsqu'elle consiste notamment à refuser la fourniture d'un bien ou d'un service.**
Lorsque le refus discriminatoire est commis dans un lieu accueillant du public ou aux fins d'en interdire l'accès, les peines sont portées à cinq ans d'emprisonnement et à 75 000 euros d'amende.

De multiples autres dispositions interdisent ces discriminations ainsi que le contrôle auquel vous prétendez vous livrer, par exemple :

• Règlement européen du **14 juin 2021** (Règlement 2021/953 du 14/6/2021) qui prévoit notamment qu'**il y a lieu « *d'empêcher toute discrimination directe ou indirecte à l'encontre des personnes qui ne sont pas vaccinées* »**, quelle qu'en soit la raison, y compris lorsque ces personnes ne souhaitent pas se soumettre à ces injections (https://bit.ly/3fpMUtu)

• Art. 78-1 et 78-2 du Code de procédure pénale, en vertu duquel **seul un officier de police judiciaire (police nationale ou gendarmerie) ou l'un de ses adjoints, en sa présence, peut contrôler l'identité d'un individu** – (https://bit.ly/3ik0lNg)

En bref et en dépit des directives officielles, qui relèvent indiscutablement d'un abus de pouvoir et ont été votées en violation de la loi dans des conditions scandaleuses par une Assemblée Nationale collabo :

-Si vous refuser l'accès d'un concert à une personne non vaccinée, vous commettez un délit.

-Vous n'avez pas le droit de procéder à une vérification d'identité : seuls policiers et gendarmes sont habilités à le faire.

Les organisateurs de spectacles sont donc tenus de faire respecter des directives illégales, **contraires au droit français aussi bien qu'au droit européen.**

Comment s'appelle un régime qui prétend imposer ses décisions au mépris du droit ?

Non, la musique appartient à tous !

Textes et références à consulter sur le site *Profession Gendarme* :

https://www.profession-gendarme.com/rappel-a-la-loi/